

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**La configuration de Mouammar Kadhafi d'un personnage historique
en un être de papier dans "La dernière nuit du Raïs" de Yasmina
Khadra**

Présenté par :

- BEKHTI MOHAMED IMRANE
- HALLOUZ ZOHIR

Sous la direction de :

- M. NEMCHI SLIMANE MOKHTAR

Membres du jury :

Président : Mlle. KHARROUBI Sihem	MCA	Université de Tiaret
Rapporteur : M. NEMCHI Slimane Mokhtar	MAA	Université de Tiaret
Examineur : M. DIB Fethi	MAA	Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

D'abord, et avant tout, nous devons remercier le Bon Dieu.

Ensuite,

NOUS tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de recherche, M. NEMCHI SLIMANE . Pour avoir dirigé ce travail, pour son aide, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations.

NOUS tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Nous adressons également, nos sincères remerciements à tous nos professeurs,

Ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidés durant notre recherche.

Nos remerciements s'adressent à nos familles pour leur Sincère disponibilité et aide,

À tous ces intervenants, nous présentons nos remerciements, nos respects et notre gratitude.

Merci . .

Introduction générale 8

- Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus

1. Yasmina Khadra : Vie et œuvre.....	13
2. Dernière nuit du rais	16
3. Le paratexte du corpus la dernière nuit du rais de Yasmina Khadra	21
3.1. Définition	21
3.2. Le paratexte selon G. Genette	21
3.3. Le nom de l'auteur Yasmina Khadra	23
3.4. La couverture	24
3.4.1. La première page de couverture	25
3.4.2. La quatrième page de couverture	25
4. Comment identifier un roman historique ?.....	26
4.1 La Dernière Nuit du Rais ; un roman historique.....	26
4.2 Rapport Histoire et littérature	28
4.3. Réalité / fiction.....	28
4.4. Triade HISTOIRE/ Histoire/ histoire	30

- Chapitre II: Titrologie

1. Définition	34
2. Qu'est-ce qu'un Titre ?.....	34
3. Le titre : un acte de parole	35
4. Les fonctions du titre	36
5. fonctionnalité du titre	36
6. Types de Titres.....	37
7. La titrologie en relation avec la sémiotique, Sémantique et l'herméneutique	37
8. Analyse titrologique	39

8.1. La fonction appellative	39
8.2. La fonction référentielle	40
8.3. La fonction conative	40
8.5. La fonction métalinguistique	41
9. La typologie du titre.	41
10. Etude des mots constituants du titre	42

III/ Chapitre III: L'analyse sémiologique du personnage principal

1. La transposition d'un évènement historique réel dans le monde romanesque.	44
1.1. Le réalisme.	44
1.1.1. La production romanesque réaliste.	45
1.1.2. Les caractéristiques du roman réaliste.	46
1.2. La fiction romanesque	47
1.3. L'écriture de l'Histoire et son évolution	47
1.3.1. Le roman historique.	49
1.4. La dernière nuit du rais : une configuration réalité-fictionnelle	51
1.5. L'Histoire en mutation.	52
2. Le personnage romanesque.	53
2.1. Réflexion sur le personnage de Mouammar Kadhafi dans La Dernière nuit du rais	54
2.2. Qu'est-ce qu'un personnage problématique ?	55
2.3. Les caractéristiques de l'héros problématique.	56
2.3.1. La quête.	56
2.3.2. La fin tragique	56
2-4. Kadhafi, un personnage problématique.	56
2.5. Etude sémiologique du personnage.	57
2.5.1. Personnages Référentiels	57

2.5.2. Personnages embrayeurs.....	58
2.5.2.1. Le prisonnier : le capitaine Jaroud	58
2.5.2.2. Le commandant Jalal Snoussi	58
2.5.2.3. Bassem Tanout	58
2.5.3. Personnages anaphores	59
2.6. L'être du personnage : nom et portrait	59
2.6.1. Le nom	60
2.6.2. Le portrait.....	60
2.6.2.1. Le corps.....	61
2.6.2.2. L'habit.....	61
2.6.2.3. La psychologie	61
2.6.2.4. La biographie.....	63
2.6.3. Le faire du personnage.....	63
2.6.3.1. Le destinataire	65
2.6.3.2. Le sujet.....	65
2.6.3.3. Les adjuvants.....	65
2.6.3.4. L'objet.....	65
2.6.3.5. Les opposants	65
2.6.3.6. Le destinataire	66
2.6.4. Statut, valeur, importance Hiérarchique.....	66
2.6.4.1. L'autonomie.....	66
2.6.4.2. Distribution	67
2.6.4.3. Fonctionnalité.....	67
2.6.4.5. Qualification.....	68
2.6.4.6. La pré-désignation	68
2.6.5. Le commentaire du narrateur	68
Conclusion générale	70
Bibliographie	73
Annexes	75

Introduction générale

La littérature réunit toutes les œuvres et créations artistiques qui offrent aux hommes le moyen et l'opportunité de s'évader du quotidien et de toutes les productions condamnant l'esprit. La création littéraire opère de manière paradoxale parce qu'il s'agit d'un échange savant à deux préoccupations (artistique et humaine). Lorsque nous parlons de littérature, nous faisons recours à la poésie, aux beaux mots et aux reproductions qui représentent toute la splendeur et la puissance de l'homme dans le monde. C'est un moyen pour les romanciers, les dramaturges, les poètes ou les essayistes pour nager dans un univers plein d'émerveillement d'aventures, et de tragédie, afin de nous transmettre leurs idées, nous informer et nous décrire l'Histoire, les idéologies, les modes de vie, etc. Majoritairement, la littérature extrait des thèmes à traiter à partir des éléments réels de la vie, écrit et tisse des thèmes sous forme de récits. C'est le cas aussi de la littérature maghrébine d'expression française qui traite principalement des faits ou des sujets réels. Donc, de nombreux écrivains maghrébins décrivent et parlent du Maghreb dans leurs écrits ; les suites de la colonisation, le problème d'identité, le pouvoir, les contestations politiques, les droits des femmes sont parmi les thèmes et sujets les plus abordés. Avec sa spécificité historique, cette littérature reproduit sa réalité idéologique et sociale de son temps et est considérée comme le trait d'union entre diverses civilisations.

La littérature maghrébine a donné naissance à de grands écrivains algériens tels que Mohamed Dib et Mouloud Feraoun, entre autres. et d'autres qui l'ont présenté à de multiples festivals mondiaux et ont atteint l'universalité avec une écriture symbolisée, raisonnable et lucide, et des productions littéraires précieuses et glorieuses telles que Assia Djebar Taher Djaout, Boualam Sansa et Yasmina Khadra.

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul qui après une riche carrière militaire de trente-six ans, décide de quitter le corps militaire en tant que commandant et de se consacrer au métier d'écrivain. Il a développé un amour pour l'écriture

dès son plus jeune âge, complétant son premier recueil de nouvelles en 1973, qui a été publié en 1984. Pour échapper au contrôle militaire, il a choisi le prénom et le nom de sa femme pour la couverture. Il est l'auteur africain vivant le plus traduit dans le monde, ses œuvres ont été traduites dans cinquante-huit pays en cinquante-deux langues et ont remporté de prestigieux prix littéraires, dont on peut citer :

- L'attentat: prix libraire, prix tropique.
- Cousine K: prix de la Société des Gens de Lettres.

Notre recherche portera sur l'une des œuvres de Yasmina Khadra parue en 2015, *La Dernière Nuit du Raïs*. Le roman retrace les dernières heures du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi avant qu'il ne soit capturé et exécuté par son peuple. Yasmina Khadra nous propose une œuvre qui mêle réalité historique et fiction.

Nous avons choisi l'étude de cette œuvre littéraire comme sujet de notre mémoire pour diverses raisons, car nous nous intéressons à la littérature maghrébine, plus précisément à la littérature algérienne d'expression française et en voulons faire une étude analytique de ce roman qui retrace la vie d'une personnalité problématique, celle de Mouammar Kadhafi.

notre intérêt s'est porté sur ce texte qui s'inscrit sur le fond historique du Printemps Arabe en Lybie et dans lequel Yasmina Khadra étant un auteur engagé qui puise son inspiration dans son passé militaire, il aborde les nombreux conflits qui déchirent le Moyen-Orient. Les divergences entre les sociétés orientales et occidentales a choisi cette fois-ci de nous raconter la chute de l'un des grands dirigeants arabes, celle du dirigeant libyen « Mouammar Kadhafi ».

C'est dans ce sens que nous avons décidé d'interroger les aspects réels et fictifs de nos personnages damnés en formulant nos interrogations comme suit :

- comment Yasmina Khadra a-t-il pu décrire l'autobiographie de Kadhafi (Histoire réel) et l'insérer dans une œuvre fictive ?

En d'autres termes, qu'est ce qui caractérise le personnage de Kadhafi sur le plan historique réel et sur le plan fictif ?

On peut émettre les hypothèses suivantes :

- parce qu'il ne peut pas avoir clairement tous les détails. KHADRA va imaginer les faits en se basant d'un côté sur les témoignages recueillis, et de l'autre en puisant dans son imagination.
- Yasmina Khadra va peut-être se mettre dans la peau de Kadhafi, en se basant sur des événements réels qui ont marqués ce personnage, commencerait à faire son autobiographie.
- En créant un monde fictif avec une touche personnelle propre à son personnage principal qui est mis en parallèle avec son monde réel, l'auteur adopterait une approche narratologique autour du texte.

Notre but d'étude est de montrer comment l'auteur « Yasmina Khadra » a configuré Kadhafi - d'un personnage historique en un être de papier- tout en le comparant avec la réalité.

Pour atteindre nos objectifs, nous emprunterons la voie de l'analyse comparative (réelle et fictive), basée sur des concepts théoriques, mais également sur des travaux de Philippe Hamon et de Gérard Genette.

Ainsi, le premier chapitre est pratiquement théorique puisqu'il est consacré à la présentation du corpus, de son auteur et au paratexte. Il s'agirait de définir et d'expliquer sans pour autant aborder le vif contenu du roman.

Le deuxième chapitre est consacré à la titrologie ; en se basant sur les travaux de Gérard Genette et Léo H. Hoek, on va évoquer en premier lieu, qu'est-ce qu'un titre ? puis les types et les fonctions d'un titre pour en arriver en fin à une Analyse titrologique de notre corpus « la dernière nuit du raïs »

En passant au troisième chapitre, une partie analytique qui comportera l'analyse du personnage principal qui est la base de notre étude. Nous aborderons en premier lieu

la transposition d'un fait historique dans le monde romanesque. Nous donnerons en deuxième lieu la définition du personnage problématique en l'analysant. Nous allons ultérieurement nous attarder sur l'étude sémiologique du personnage principal en se basant sur les travaux du théoricien Philippe Hamon.

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

- Introduction :

Pour écrire une histoire vraie, il faut être fidèle à l'histoire sans modification, et dans la littérature en général, et la fiction en particulier, l'auteur écrit l'histoire vraie, mais Il utilise aussi sa propre imagination pour créer les événements de l'histoire. L'authenticité de son histoire dans le roman existe parce que l'auteur est un exemple des événements qu'il créera dans La dernière nuit de Yasmina Khadra, un roman qui représente à la fois la réalité et la fiction.

Ce chapitre présente d'abord le corpus, ses auteurs et paratextes, puis explique « fiction et réalité » selon les définitions données par certains théoriciens, et résume la relation entre fiction et réalité dans la création de la fiction.

I/CHAPITRE 1 : Présentation de l'auteur et du corpus

1. Yasmina Khadra : Vie et œuvre

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehou, est un écrivain algérien né le 10 janvier 1955 à Kenadsa wilaya, Béchar, Sahara, Algérie, d'une mère nomade et d'un père infirmier, membre actif de l'ALN. Son père était un officier de l'ALN blessé en 1958. Il envoie son fils au lycée militaire dès l'âge de neuf ans pour en faire un officier. Mohammed Moulessehou a effectué toutes ses études à l'Académie militaire avant de servir pendant 25 ans comme officier dans l'armée algérienne.

Il a fait toutes ses études et en sort sous-lieutenant en 1978, puis sert dans l'armée pendant 36 ans. À partir de 1973, pendant son service militaire, il écrit des nouvelles et des romans sous son vrai nom, et plus tard il prend le pseudonyme de Yasmina Khadra pour gagner plus de liberté.

Pendant la guerre civile algérienne dans les années 1990, il a été l'un des principaux leaders contre l' AIS et le GIA, notamment en Oranie. Il a reçu le grade de major.

Yasmina Khadra a publié plusieurs romans et remporté plusieurs prix littéraires, dont la Fondation internationale pour l'avancement de la culture (UNESCO) en 1993.

Pour échapper au comité de censure militaire mis en place en 1988, il entre dans la clandestinité et publie son roman Le Dingue au bistouri (Laphomic-Alger 1989), le

premier de la série "Commissaire Lob". Il écrit sous divers pseudonymes pendant onze ans et collabore avec plusieurs journaux algériens et étrangers pour défendre les écrivains algériens.

Paru en France en 1997 chez l'éditeur parisien Baleine, dont "Morituri" et "A quoi rêvent les loups" en 1999, et remporte un immense succès auprès du public.

Khadra a longtemps été tiraillé entre les deux métiers qu'il a eu du mal à concilier, écrivain et officier dans l'armée algérienne, où il a servi pendant 36 ans. Il a finalement choisi un pseudonyme féminin pour échapper aux regards et vit désormais en France, où il se consacre à l'écriture.

Le nom Yasmina Khadra, se compose du prénom de son épouse,. Il explique ce choix :

« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité»¹

Dans un monde aussi conservateur que le monde arabo-musulman, porter un pseudonyme féminin, pour un homme, est une véritable révolution. Yasmina Khadra n'est pas seulement un nom de romancier, il est aussi un engagement indéfectible pour l'émancipation de la femme musulmane. Il dit à ce propos :

« Le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée.»²

Sous cet hétéronyme féminin se confus un écrivain fertile et talentueux qui, au fil de ses œuvres, a su réaliser et connaître le débordement sarrasine et de notifier les irrespects et les injustices.

¹ . BeïdaChikhi (dir.), L'Écrivain masqué, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008, p. 77

² . Interview de Yasmina Khadra dans L'Express supplément spécial Aix en Provence, 2 avril 2009

En 2000, il va quitter l'armée algérienne et prendre sa retraite après 36 ans de service, et se consacre à l'écriture jusqu'à ce que la publication de son roman autobiographique « L'Écrivain » en 2001 et son roman « L'Imposture des mots » en 2002 révèlent son identité masculine. Beaucoup de ses écrits ont été critiqués à l'époque.

Il est nommé directeur du Centre culturel algérien ³ en novembre 2007, à la demande du président Abdelaziz Bouteflika. Il sera limogé de son poste en 2014 après 7 ans de service.

Il a acquis une renommée internationale avec les romans noirs du commissaire Brahim Llob Morituri, adapté en film de 2007 par Okacha Touita, « Double Blanc » et « L'Automne des chimères ». Llob est incorruptible, dans une Algérie dévorée par le fanatisme et les luttes de pouvoir. Son Algérie saignait de blessures ouvertes, ce qui dégoûtait le commissaire Llob, il n'hésite donc pas à prendre le risque de fouiner dans les hautes sphères de la société, ce qui lui vaut bien vite la sympathie du lecteur. Cette série s'enrichit en 2004 par un autre roman « *La Part du mort* ».

Khadra illustre également « *le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident* » avec les trois romans : ***Les Hirondelles de Kaboul***, qui raconte l'histoire de deux couples afghans sous le régime des Talibans ; ***L'Attentat***, roman dans lequel un médecin arabe, Amine, intégré en Israël, recherche la vérité sur sa femme kamikaze ; ***Les Sirènes de Bagdad*** relate le désarroi d'un jeune bédouin irakien poussé à bout par l'accumulation de bavures commises par les troupes américaines.

Yasmina Khadra compte des millions de lecteurs à travers le monde. Adaptés pour le cinéma, le théâtre, la bande dessinée, la danse, ses romans ont été traduits en 42 langues et publiés en Albanie, Algérie, Allemagne, Autriche, Brésil, Bulgarie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Emirats Arabes Unis, Estonie, USA, Finlande, Royaume-Uni, Grèce, Espagne (Castille et Catalogne), Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Islande, Italie, Israël, Japon, Liban, Lituanie, Macédoine, Norvège, Pays-Bas,

³ . Mohammed Aïssaoui, « Yasmina Khadra, politique fiction » [archive], Le Figaro, encart « Culture », 18/11/2013. p. 38.

Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, République tchèque, Turquie, Vietnam.

En 2010, Yasmina Khadra réalise la série Maghreb pour l'éditeur de polars Après la lune.

En 2013, le cinéaste Rachid Bouchareb a adapté un roman de Khadra en un film intitulé *Enemy Way*. Les rôles principaux sont tenus par Forest Whitaker, Harvey Keitel et Ellen Burstyn. En même année, il fait son entrée dans le dictionnaire (Le Petit Robert des noms propres).

2. Dernière nuit du rais :

Les dictateurs de l'histoire sont particulièrement attrayants pour les écrivains en tant que personnages car ils constituent un domaine d'investigation psychologique très intéressant sur les intrigues historiques. Yasmina Khadra est ici à la première personne du singulier avec Raïs Mouammar Kadhafi, le dirigeant libyen de 1969 à 2011, de près sur la dernière nuit du pouvoir et de la vie.

Réponse de Yasmina Khadra pour la sélection des personnages :

« Kadhafi ne fut pas un tyran ordinaire : sa vision messianique, sa langue pleine de panache, son extravagance font de lui un personnage romanesque dans la lignée du roi Lear et de Caligula. Comment un simple Bédouin a-t-il pu fomenter un coup d'État à 27 ans et régner quarante-deux ans sur la Libye ? J'ai pris la plume pour le comprendre mais notre rencontre a été conflictuelle : j'écrivais le jour, à la première personne, pour percer le secret de son âme et de ses errements ; il me harcelait la nuit et m'invectivait dans mon sommeil. Ai-je habité mon personnage ou est-ce lui qui m'a possédé ? Je ne saurais vous le dire. »⁴

il a ajouté : *«Parce qu'il était justement de tous les excès, ce qui faisait de lui un authentique personnage littéraire. Pour un écrivain, c'est une source d'inspiration intarissable. J'aurais pu lui consacrer plusieurs romans. J'ai choisi de raconter sa fin, à la première personne du singulier, pour puiser dans son intimité les moments forts de ses états d'âme. La dernière nuit est un moment de vérité d'une*

⁴ <http://www.pelerin.com/A-la-une/Yasmina-Khadra-romancier-Tout-homme-doit-choisir-entre-l-obscurite-et-la-lumiere>

*extraordinaire révélation. J'étais presque en état de transe en rédigeant cette nuit de tous les délires. »*⁵

Au cours de la nuit du 20 novembre 2011, le « **Frère Guide** » est assassiné par les rebelles dans les environs de Syrte au terme d'une guerre civile sanglante. Ces dernières heures sont l'occasion pour le Bédouin paranoïaque, le militaire névrosé, le tyran mégalomane, de faire un bilan rétrospectif de sa vie et de clarifier pour le lecteur les origines d'une barbarie que, aveugle à lui-même, il ne s'avoue jamais, sauf peut-être à demi-mot dans les dernières pages du livre. « *Mais il est trop tard* ». Des secrets fondamentaux sont ainsi révélés, qui sont à la base des besoins pathologiques dont est doté cet homme, incarnation typique d'un dictateur : le besoin de séduire et de posséder des femmes - toutes les femmes, du moins toutes celles qu'il voit et qui lui plaît, quoi qu'il arrive, quel que soit leur statut, ils ont besoin de dominer les hommes, tous les hommes, au point d'effrayer le monde, de se tenir debout sur le bureau des Nations Unies, de taper sur son bureau et de faire taire les dirigeants.

*« On raconte que je suis mégalomane. C'est faux. Je suis un être d'exception, la providence incarnée que les dieux envient et qui a su faire de sa cause une religion »*⁶.

On retrouve en Raïs un homme qui ne supporte aucun revers, les humiliations subies dans sa jeunesse et les ressentiments tenaces, mais surtout, dans sa vengeance il affiche la cruauté sanglante caractéristique des régimes totalitaires. Le père de la jeune fille qu'il voulait épouser, le commandant qui lui révéla ses origines, et bien d'autres, le moment venu, seraient torturés et exécutés par la seule volonté du tyran.

« Bâtard ou orphelin, je m'étais substitué au destin d'une nation en devenant sa légitimité, son identité. [...] J'étais digne de n'être que Moi ».⁷

Commence une réflexion sur le pouvoir politique totalitaire, plutôt que sur l'histoire et le destin de la Libye, à tel point qu'il s'agit moins d'un roman historique que d'une allégorie ou d'un essai modèle sur le pouvoir. Face à la mort inéluctable, en cette

⁵. <http://salon-litteraire.linternaute.com>. Consulté le : 11/05/2022

⁶. Yasmina khadra, la dernière nuit du raïs.2015

⁷. *Idem*

dernière nuit, Raïs prend conscience de la « condition humaine » d'une manière un peu douloureuse et, par la voix du récit, ne s'est fait ni remords ni remords comme son propre arbitre et juge.

Les dernières pages suggèrent un renversement, donnant aux personnages un ton presque humain (moral ?).

« En fin de compte, le pouvoir est une méprise : on croit savoir et l'on s'aperçoit qu'on a tout faux. Au lieu de revoir sa copie, on s'entête à voir les choses telles qu'on voudrait qu'elles soient. [...] Et voilà que, paradoxalement, j'amorce la chute pour ne pas avoir lâché prise ».

Cette mise à nu symbolique et romanesque se poursuit jusqu'à la chute du roman où, tandis que l'homme est en train de mourir, dépecé par la foule délirante de haine, est mise absurdement au jour la raison de son admiration pour le peintre Vincent Van Gogh, avec un brusque rappel des mots de sa mère, sortis du tréfonds de sa mémoire. *« Tu n'écoutes que d'une oreille, celle que tu prêtes volontiers à tes démons, tandis que l'autre reste sourde à la raison... »*⁸

La nuit du riz a été une nuit mouvementée. De graves événements se sont produits: des jeux de guerre constants et de la poursuite de courtisans affolés, les pensées qui tourbillonnaient dans l'esprit du guide et trompaient ses rêves momentanés comme une lumière fugace sournoise, le tourmentaient avec de mauvais souvenirs et des cauchemars .

Finalement, Kadhafi est tombé dans son propre filet, avec lequel il a encerclé tout le pays, alors qu'il se dirigeait vers la ville de Syrte, où les rebelles de Benghazi le poursuivaient. Sous les ordres de son fils, le colonel Mutasim, chargé de défendre la ville, il se réfugie dans une école abandonnée du 2^e arrondissement de Syrte. La ville où est né le rais est devenue son dernier refuge. Bref, c'est une étape symbolique qui a joué un rôle si important dans la vie de Kadhafi qu'on ne peut dissocier sa carrière politique de son évolution.

Dans cette fuite vers la mort, on ne peut s'empêcher de se demander ce qu'ils sont advenus les dictateurs longtemps aveuglés par le pouvoir, lorsqu'ils ont été acculés par les rebelles. Depuis, ils ne savaient même plus comment organiser une évasion,

⁸ . *Ibid*

cédant sans aucun sens. Ainsi, il abandonna son palais et s'enfuit en compagnie de ses derniers partisans :

Le garde en chef Mansour Dhao, l'infirmière amazonienne Amira, le général Abou Bakr Younes Jaber, le lieutenant-colonel Trid et son serviteur Mostefa, se sont dirigés vers une destination qu'ils n'ont pas pu déterminer. Cela montre à quel point l'équipe au pouvoir est désorganisée. Se trouvant dans une situation critique, elle n'a aucun contrôle sur le cours des événements, et paradoxalement, c'est elle qui est à l'origine de la maladie..

Pour illustrer cette marque d'aveuglement de pouvoir, Yasmina Khadra revient assez souvent sur la vie de Kadhafi. Dans ces moments d'intenses pressions, l'auteur le décrit face à son propre miroir. Se voyant en lui le chef suprême, le leader et le dirigeant le plus fort du monde entier, Kadhafi se targue encore dans une ultime secousse :

« Moi, le frère Guide, le visionnaire infallible né d'un miracle, que l'on croyait farfelu et qui demeure debout comme un phare au milieu d'une mer démontée, balayant de son bras lumineux et les ténèbres traîtresses et l'écume des vagues en furie. [...] moi, Mouammar Kadhafi, la bête noire des tout-puissants. »⁹

Regrettant de ne pas avoir quitté la Libye suite aux conseils d'Hugo Chavez, l'homme découvre que les personnes de son entourage ne lui montrent pas leur vrai visage d'hypocrisie. Devant cette profonde déception, il déplore tous ce qu'il avait réalisés pour la Libye. À ce titre, torturé par l'ingratitude, il dit :

« J'ai fait d'une minable populace une nation heureuse et prospère, et voilà comment on me remercie. »¹⁰

Au terme de sa désillusion, il ressent la même appréhension par rapport à sa ville natale.

« Même Syrte, la ville de mon adolescence, le berceau de ma révolution, me tourne le dos. »¹¹.

Avoue-t-il, l'esprit perdu à jamais.

⁹ . Yasmina Khadra, la dernière nuit du rais . 2015

¹⁰ .Idem

¹¹ .Idem

. Croyant que Dieu est avec lui, il avance fatalement vers sa chute, non sans l'extase d'un délirant qui, quelle que soit la situation où il se trouve, est convaincu que Dieu est avec lui. Cela conduit Kadhafi à répéter sans cesse : « *Dieu est avec moi !* »¹²

« *Le Seigneur a décidé d'écourter mon tourment. Je savais qu'Il ne m'abandonnerait pas. Dieu n'abandonne pas ses élus.* »¹³.

Khadra a déjà parlé dans un interview sur ce sujet :

«*Tous les enfants malheureux possèdent un ange gardien. Kadhafi entendait une voix qui le guidait et le protégeait. Il était persuadé d'avoir une connexion directe avec le ciel mais c'est le diable qui lui dictait ses arguments.* »¹⁴

Lors d'un accrochage dans les rues de Syrte, son fils Mutassim est tué par les rebelles.

Désemparé, il s'enfuit, et dans sa fuite vers l'abîme, il tombe sur une grosse canalisation de drainage agricole. Croyant y trouver une cachette, il ne se rend pas compte qu'il allait être repéré par les insurgés. Encerclé, il est capturé tel un bandit fugitif. Entraîné dans une rage folle, les révoltés lui font subir un affreux calvaire avant qu'une balle ne mette fin à sa vie.

Sa mort renvoie plus aux signes annonciateurs d'une guerre civile, issue logique d'une société cadencée plus d'un demi-siècle, que de la fin d'un régime.

-Au plan de la structure, l'auteur a privilégié la voie narrative bien qu'il revienne de temps à autre sur la vie de son personnage central, lui faisant rappeler, dans les durs moments, comment il est passé d'un pauvre jeune berger du désert à un colonel de l'armée libyenne et devenir, par la suite, le Guide spirituel d'une nation, respecté et craint.

Tout œuvre gagnerait l'universalité si elle touche les profondeurs de l'âme humaine, raconte les sentiments des êtres pris dans les instants d'extase ou de tourmente, et permet de dire à n'importe quel lecteur, qu'en dehors des

¹² . *Ibid*

¹³ . *Ibid*

¹⁴ . <http://www.pelerin.com/A-la-une/Yasmina-Khadra-romancier-Tout-homme-doit-choisir-entre-l-obscurite-et-la-lumiere>

contingences, des particularismes et des multiples différences qui séparent les hommes, que telle chose peut arriver chez nous et qu'on pourrait y subir le même sort. En immortalisant ses moments forts de la condition humaine .

L'œuvre accomplit la rédemption de l'homme dans l'art. En dehors de ces remarques relatives, le roman « La nuit du Rais », mériterait d'être lu et étudié d'une manière approfondie pour situer sa place dans son genre et son apport dans la littérature universelle.

3. Le paratexte du corpus la dernière nuit du rais de Yasmina Khadra

3.1. Définition :

Un texte littéraire, selon Gérard Genette, textuellement ordonnée « *est une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus en moins pourvus de signification.* »¹⁵

Et cette suite d'énoncés se présente généralement par un ensemble d'éléments cohérents au service d'une signification. Cette totalité, non seulement, nous offre plus d'informations mais aussi elle nous transmet des messages.

3.2. Le paratexte selon G. Genette :

Gérard Genette a élaboré toute une étude complète concernant le paratexte et lui a attribué trois appellations « **seuil** », « **vestibule** » et « **zone indécise** » et lui donne une définition bien précise :

«Le paratexte est donné pour nous ce par quoi un texte se fait livrer et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public (...) offre tout un chacun la possibilité d'entrer ou rebrousser un chemin. Zone indécise entre le dedans ou le dehors, elle est sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieur (le texte) ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le texte) une sorte de lisière ». «Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes sortes et de tout âge que je fédère sous ce terme au nom de

¹⁵ . GENETTE, Gérard. Paris, Seuil.1987. p 7

communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspects ».¹⁶

« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non (...) dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour assurer sa présence au monde, sa «réception» et sa consommation».¹⁷

Gérard Genette désigne par le terme paratexte « ce qui entoure et prolonge le texte» Le suffixe «para- » vient du grec et qui veut dire « à côté ». Donc, le paratexte c'est ce qui se trouve à l'extérieur du contenu du texte et son utilité est de donner les premiers signes d'informations sur le contenu(le texte) ou nous pouvons le qualifier de « pont » c'est-à-dire son existence est sollicitée par le texte.

Gérard Genette répartit le paratexte en deux groupes ; l'un est le produit de l'auteur (paratexte auctorial) et l'autre est le travail de l'éditeur (paratexte éditorial). Les deux groupes se situent à l'intérieur du roman et Gérard Genette les nomme « le péri-texte » qui se compose, lui aussi de : le titre, les sous-titres, les intertitres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la date de l'édition, la préface, les notes, les illustrations, l'épigraphe, la quatrième de couverture, la table de matière la postface, etc.

L'épitéxte quant à lui, prend en charge les entretiens et les interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes, etc.

Les fonctions du paratexte sont nombreuses et surtout liées conjointement à la communication de l'émetteur et du récepteur qui sont devenus comme des inséparables ; sa force d'agir est d'attirer l'attention du lecteur ou du public afin de lui transmettre plus d'informations pour mieux comprendre le texte. Nous

¹⁶ . GENETTE, Gérard. Paris, Seuil.1987. p 8

¹⁷ . G.GENETTE, In La périphérie du texte, Op, Cit, 1992. P. 13

essayons de donner quelques fonctions qui nous paraissent importantes du paratexte :

- La première fonction est, tout d'abord, d'identifier l'auteur du texte qui peut être utile à avoir une idée sur le livre et cela dépend bien sûr de la culture générale et de l'intellectualité du lecteur.
- La deuxième fonction est sa participation à la construction par ces informations, d'avoir une idée générale et d'orienter le lecteur à comprendre le sens du texte. Comme aussi, ces informations peuvent donner une information qui n'est pas citée dans le texte.
- la troisième fonction, qui joue un rôle important, par son format et la présentation de la première de couverture qui sont là comme des éléments de déclenchements et de séductions pour faciliter la commercialisation une fois achevée.

Gérard Genette, dans ce sens, dit : « *pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre (...) le paratexte est donc pour nous ce par quoi se fait un livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public.* »

3.3. Le nom de l'auteur Yasmina Khadra :

En effet, il est très important de porter le nom d'un auteur sur un livre pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il sert à classer le manuscrit dans la bibliothèque qui facilite sa recherche par un lecteur quel que soit son rang (du point de vue intellectuel). Connaître le nom de l'auteur, nous permet d'avoir une idée sur son discours.

Michel Foucault dit : « *L'auteur, n'est rien d'autre qu'une fonction attachée à un certain type de texte.* »

Le nom de l'auteur peut servir aussi pour connaître le propriétaire d'un texte, bien sûr en cas de litige, aussi son engagement et sa responsabilité de ses écrits ou Michel Foucault dit que : « *L'auteur est à la fois le propriétaire de son œuvre et le garant du discours.* »¹⁸

¹⁸ . l'anthologie d'A. Brunn (L'Auteur, GF-Corpus, 2001, texte VI, p. 76-82)

D'après, Gérard Genette, le nom de l'auteur, officiellement, se place à la page du titre et à la couverture (première page, avec rappel éventuel au dos et en quatrième).

Le nom de l'auteur peut y avoir recours à trois conditions principales :

- la première est l'onymat, c'est-à-dire le nom porté à l'état civil.
- La deuxième est l'anonymat où celui-ci ne donne pas sa signature.
- la troisième est le pseudonymat, quant à lui, il signe, sous un faux nom, avec un nom emprunté ou un nom inventé.

Dans notre corpus «la dernière nuit du raïs » le nom de l'auteur est Yasmina Khadra et un pseudonyme de son vrai nom est Mohammed Moulessehoul, c'est un écrivain algérien ces productions romanesque font un succès énorme dans le monde.

3.4. La couverture :

La couverture du livre Parmi les premiers éléments qui qui constitue l'extérieur du roman et qui sollicite le lecteur à acheter, consommer et dévorer l'œuvre et c'est également, à travers cette couverture que ce dernier puisse s'informer sur le contenu du produit littéraire comme le précise Henri Mitterand : « *La couverture soutient le titre pour annoncer le texte* »¹⁹

La couverture est composée de deux parties :

- la première page de couverture.
- la quatrième page de couverture.

3.4.1. La première page de couverture :

La première de couverture de notre roman comporte le nom de l'auteur, « Yasmina Khadra » cela est très important or, il nous permet d'avoir une petite idée sur l'histoire du roman ; puisque l'auteur est un maghrébin d'origine algérienne qui est considéré comme témoin de son temps et cela se confirme dans ses réalisations car ses thèmes s'inspirent régulièrement de l'actualité donc éventuellement on aura affaire à un œuvre du même genre en d'autres termes La dernière nuit du Raïs traiterait et aborderait un sujet typiquement d'actualité maghrébine ou arabe. Plus bas, au milieu se situe le titre de l'œuvre La dernière nuit du Raïs qui révèle

¹⁹ . Mitterand, Cité par : Achour Christiane, Bekkat Amina, Clef pour la lecture des récits: Tell 2002. P72

également quelques indices et une vue sur le roman puis, vient l'illustration et le genre de l'ouvrage « Roman », et tout en bas on a mentionné la maison d'édition « Casbah ». Edition Casbah est une entreprise algérienne qui a vu le jour en 1995, son directeur général et fondateur est Semaine Ameziane, cette maison s'évolue d'une manière constante elle figure en première place dans l'ordre des éditions nationales. Ses publications se diversifient et touchent pratiquement tous les domaines : littérature générale, essais et témoignage historique, ouvrages scolaires et universitaires ...etc.

3.4.2. La quatrième page de couverture :

Dans la quatrième page de couverture, on retrouve également le nom de l'auteur, le titre du roman et deux petits paragraphes servant généralement de résumé et de synthèse pour le roman.

On constate que dans le premier paragraphe, on a réécrit les propos qui sont soi-disant dits par le personnage principal du roman qui est Mouammar El Kadhafi dans lesquels il exprime sa terreur, son doute et fait ses aveux de dernières heures de sa vie.

« Longtemps, j'ai cru incarné une nation et mettre les puissant de ce monde à genoux. J'étais la légende faite homme. Les idoles et les poètes me mangeaient dans la main. Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les dernières heures de ma fabuleuse existence ».

« Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'Histoire retiendra-telle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres voudraient que l'on soit ».

Cependant, c'est en lisant ce résumé qu'on peut comprendre un peu et réaliser qu'il y a une part de fiction dans la narration de l'Histoire de la Libye et on se rend compte, qu'il y a vraiment mélange entre réel et fiction dans la création de cette œuvre. Réellement ce n'est pas le personnage qui a raconté les événements de la dernière nuit de sa vie puisque ce dernier fut tué mais c'est Yasmina Khadra qui s'est mis dans la peau de Kadhafi et donne liberté à son imagination pour dire ce

que peut penser ou ressentir le personnage lors de sa dernière nuit de survie et cela est renforcé et déclaré d'avantage dans la fin du même passage :

« Avec cette pensée vertigineuse dans la tête d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine ».

Concernant la deuxième partie du résumé, elle est sous forme de petite bibliographie pour présenter l'écrivain et regrouper la liste de ses ouvrages pour que le lecteur se familiarise avec ses écrits. À l'extrême gauche, on aperçoit la photo de l'auteur et tout en bas, on réécrit la maison d'édition et le code barre de l'ouvrage.

4. Comment identifier un roman historique ? :

D'une manière générale, les actions et les événements historiques sont au centre du roman historique.

À ce stade, l'auteur tente de relater l'histoire personnelle d'un personnage à travers un événement ou une période historique donnée. Les lieux doivent être réels et portent le nom associé à la période donnée. Dont, le thème central du sujet porte par exemple sur un conflit. Et où, le rôle essentiel du personnage principal est de conduire l'un des camps qui s'affrontent.

Alors, la question de la vraisemblance est récurrente dans le roman historique doit être « crédible », « vraisemblable » comme l'affirme Gérard Gengembre :

« L'intrigue est fictive mais elle est aussi vraisemblabilisée par son cadre ». ²⁰

Selon Barbéris, nous ne pouvons pas lire l'Histoire dans un texte sans informations, sans documentations ou connaissances préalables auxquelles on revient toujours. Et l'HISTOIRE est dans le texte par la lecture que nous faisons :

« Toute lecture apporte avec elle une HISTOIRE et une Histoire déjà écrite ou à écrire, et il y a toujours le combat des Histoires et histoires. » ²¹

5. La Dernière Nuit du Rais ; un roman historique :

20 . Jean Goldzink et Gérard Gengembre, *Madame de Staël, la femme qui osait penser*, Paris, Classiques Garnier, 2017, 303 p.

21 . Pierre Barbéris, *Le Prince et le Marchand. Idéologiques : la littérature, l'histoire*, Paris, Fayard, 1980, P. 146.

La Dernière Nuit du Rais prends l'apparence du genre historique, parce qu'il raconte la vie d'un personnage réel Mouammar Kadhafi, y compris une période historique de la Lybie (pendant le Printemps Arabe).

Pour vérifier notre hypothèse, nous allons procéder comme suit :

-Production littéraire de l'écrivain : Yasmina Khadra (écrivain maghrébin).

-Récit : roman (défini par l'auteur et indiqué sur la première couverture du texte.)

-Personnages historiques : Mouammar Kadhafi, le colonel Moutassim, Seif el Arab, Seif el Islam,... Les personnages présents dans ce roman sont des personnages empruntés à l'Histoire.

« *Je suis Mouammar Kadhafi [...]* »²² C'est le personnage principal du roman ; le dirigeant de la Libye.

-Thème majeur : le Printemps Arabe en Lybie.

-Réalité : l'intrigue de l'histoire semble bâtie sur une vérité ; la chute d'un héros et personnage historique.

-Dates / Lieux : Le cadre spatio-temporel du roman couvre la période de la révolution libyenne (le Printemps Arabe) et la chute de son Rais en 2011.

L'intrigue se tisse dans la ville de Syrte ; une ville libyenne. « *Syrte, District 2 Nuit du 19 au 20 Octobre 2011* »²³

« *La Libye est mon tour de magie, mon Olympe à moi.* »²⁴

D'autres villes sont aussi citées ; Benghazi, Fezzan,...

-Avec un style littéraire : narration, description, images, évocation des pensées et des sentiments des personnages, etc.

Nous remarquons maintenant que, L'Histoire est l'objet de notre récit ; les dates sont vérifiables, l'espace est réel, les personnages ainsi que les faits sont historiques.

Tous ces repères historiques qu'évoque le romancier attestent la présence de l'Histoire dans le roman. Ensuite, nous pouvons dire que c'est à partir d'un support historique que Yasmina Khadra développe et imagine, la déchéance de ce personnage historique dans son texte.

²² . Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, Alger, CASBAH-Éditions, 2015, p. 13.

²³ . *Idem.* p. 09.

²⁴ . *Idem.* p.176

Il s'agit alors :

- D'une part : d'un roman-un texte littéraire- comme le genre est indiqué sur la première couverture du texte *La Dernière Nuit du Rais*.
- D'une autre part : il est historique puisqu'il relate une vérité historique à un moment donné de l'Histoire de la Lybie.

L'écrivain Yasmina Khadra réécrit l'Histoire du Rais de la Lybie tout en décrivant les dernières heures de sa vie (la veille du 20 Octobre 2011).

De ce fait, les liens de *La Dernière Nuit du Rais* avec l'Histoire et son inscription dans la catégorie « roman » permettent de définir cet ouvrage de Yasmina Khadra comme un roman historique. Sans oublier de citer qu'il est remarquable que l'écriture romanesque de Yasmina Khadra s'inscrit majoritairement dans la perspective historique prenant comme toile de fond un événement majeur, et souvent bien réel, comme dans *l'Attentat*, *les Hirondelles de Kaboul*, *Ce que le jour doit à la nuit...*

Dans ce cas Yasmina Khadra n'invente pas vraiment, il recrée à partir d'une vérité (une réalité absolue).

Certes c'est l'histoire d'un personnage historique, vu les effets de réalité et de fiction qu'il tisse, un caractère fictif propre à l'écriture romanesque est mis en relief. C'est un effet de réel et de fiction. C'est une fonctionnalisation de l'Histoire.

6. Rapport Histoire et littérature :

6.1. Réalité / fiction :

« La notion même de roman historique semble une aporie. Alors que l'Histoire prétend tenir un discours vrai sur le passé, le roman crée un univers fictif »²⁵

La notion même du « roman historique » est ambiguë, et le genre est difficile à définir puisque comme son nom l'indique - roman historique- allie deux (02) contraires : *Roman* et *Histoire* ; deux disciplines qui n'ont pas la même intentionnalité. Il est donc clair que, le roman historique est issu de la juxtaposition de deux notions : le roman et l'Histoire, autrement dit ; la fiction et la réalité.

- En premier lieu, nous voulons dire par « Fiction » :

²⁵ . Pierre Morere, Calibrant. *Revue de la Littérature Comparée*. N 8. Université de Toulouse. 1990, p.31.

« *Création de l'imagination ; ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel : Vivre dans la fiction.* »²⁶

En un mot la fiction c'est tout simplement ce qui est imaginaire, irréel ou inventé.

« *Une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel.* »²⁷

Partant de « *Fiction* » à « *Fictionnalisation* », que nous définissons comme suit ;

Fictionnalisation : vient du verbe « *fictionnaliser* », qui veut dire ; Transformer (quelque chose de réel) en fiction.

En d'autres termes, la fictionnalisation c'est la façon dont la fiction s'infiltré dans le tissu narratif de l'Histoire.

Selon Jean Pierre Wilhelmy, écrivain et historien, le roman historique est en quelque sorte l'imaginaire au service de l'Histoire.²⁸

A partir de tout ça, nous trouvons que Yasmina Khadra dans son roman *La Dernière Nuit du Rais*, recourt au procédé dit ; la fictionnalisation.

Donc, Yasmina Kahdra fictionnalise l'Histoire ou plutôt et plus spécifiquement l'Histoire de Mouammar Kadhafi.

- Fonctionnalisation / Historicisation :

« *En effet, la fictionnalisation laisse aussitôt à penser son contraire qu'est l'historicisation. Cette dernière est, pour sa part, associée à un discours sérieux et, par voie de conséquence, apparentée au récit historique, au récit de mémoire, bref, au récit documentaire, récit, donc, dont la tâche serait de documenter, de faire état de connaissances entourant un fait, un phénomène ou un autre. La fictionnalisation, assortie plus souvent à un discours qui ne serait pas sérieux, entretient certainement des liens de parenté avec la fiction et, par voie de conséquence, avec l'imaginaire. La fictionnalisation se reconnaît à un surplus imaginaire.* »²⁹

Par « *historicisation* », on entend ici ;

²⁶ . Dictionnaire Larousse en ligne, in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587>, consulté le 03/03/2022.

²⁷ . Revue Fabula en ligne, in : <http://www.fabula.org/atelier.php>, consulté le 14/02/2022.

²⁸ . Suzanne Pouliot, « Le roman historique. Lieu idéologique et identitaire », dans Base de données Erudit : <http://id.erudit.org/iderudit/13453ac-article>, p. 54, consulté le 28/04/2022.

²⁹ . Roy Lucie, Figures de violence, 2009, in : <http://oic.uqam.ca/fr/communications/fictionnalisation-et-historicisation-ou-le-paradoxe-de-la-violence-immaterielle>, Colloque, consulté le 16/03/2022.

« *Enonciation de l'Histoire dans le discours narratif par la prise en charge configurative de la fiction construite. C'est dire que l'on étudie les phénomènes d'inscription textuelle de l'Histoire événementielle dans le discours du récit romanesque.* »³⁰

A ce stade nous allons définir ainsi « l'historisation » de peur de la confondre avec Historicisation;

« *L'historisation est le faire de rendre quelque chose historique, au sens de science. Ainsi, on fait une historisation lorsqu'on date et vérifie une légende, qui devient donc un fait scientifique prouvé.* »³¹

Puis, nous avons un autre terme qui regroupe aussi ; Le fictionnel et le réel, c'est : l'exofiction.

-Exo fiction = (n. f)

(Littérature) Genre littéraire qui crée une fiction à partir d'éléments réels.

Maintenant, nous arrivons à « réalité » ou Histoire, que nous allons développer par la suite dans sa série ; histoire- Histoire- et HISTOIRE.

6.2 .Triade HISTOIRE/ Histoire/ histoire :

Pierre Barbéris dans son ouvrage *Le Prince et le marchand* offre avec rigueur et audace une réflexion tout à fait nouvelle à propos des rapports entre l'Histoire des historiens et l'Histoire des romanciers, en particulier au 19^{ème} siècle.

D'après, cet ouvrage, nous devons d'abord peindre sur les pas de Barbéris la distinction entre ces trois notions (**histoire, Histoire, et HISTOIRE**), qui nous semblent contradictoires mais aussi complémentaires.

- 1- L'histoire des romanciers**, c'est celle qui s'inscrit dans l'œuvre littéraire, surtout des romanciers du XIX^{ème} siècle.
- 2- L'Histoire**, ici écrite en italique avec majuscule, renvoie au type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelée « Histoire ».

³⁰ . Pierre Barbéris, *Le Prince et le marchand*, *Op.cit.*, p.180.

³¹ . Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, 4^{ème} Edition, Office des publications universitaires, 2009, p. 267.

3- Enfin HISTOIRE, toute en capitales est celle que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différents types de discours ou de textes. (La réalité, les évènements réels)

Ensuite, et sous la lumière de cette distinction claire, nous expliquons cette formule de Barbéris : « *L'histoire dit mieux L'HISTOIRE que l'Histoire* »³²

En d'autres termes la littérature peut dire ce que l'Histoire ne peut pas dire.

Sa thèse est que, souvent, l'image adéquate de l'HISTOIRE n'est pas fournie par l'Histoire mais par l'histoire. Les historiens donnant un sens dominant aux évènements qu'ils racontent et analysent, ils sélectionnent et orientent pour des raisons politiques, idéologiques :

*« A certains moments, dans certaines conditions, parce qu'il est beaucoup moins compris idéologiquement que le texte historique, parce qu'il est un moyen de transgression de l'idéologie dominante, c'est lui qui donne une image plus adéquate de la réalité et la donne à connaître. »*³³

Il avance également que la littérature précède l'Histoire car elle saisit certains aspects du réel encore insaisissable.

D'un côté, la littérature est dotée d'un discours gustatif, ornemental le bien parlé.

D'un autre côté, l'Histoire dotée d'un discours plus sérieux et plus scientifique.

- D'emblée, voici un tableau récapitulatif dans lequel, nous exposons les caractéristiques propres à chacun des deux ; le « roman » et l' « Histoire »³⁴

Roman	Histoire
- Histoire (récit) création littéraire,	- Rédaction de l'historien avec un style

³² . Djamila BOUTAGHANE, *Rencontres de cultures Dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale de Français Pôle-est de Constantine, Université Mentouri de Constantine, 2012. p18.

³³ . Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, 4ème Edition, Office des publications universitaires, 2009, p. 267.

³⁴ . Djamila BOUTAGHANE, *Rencontres de cultures Dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale de Français Pôle-est de Constantine, Université Mentouri de Constantine, 2012. p18.

<ul style="list-style-type: none"> - Temps du récit. - Personnages inventés. - Monde possible (vraisemblance). - Le non-engagement de l’auteur : il n’est pas tenu de dire la vérité. - Fiction. 	<p>scientifique: « faire savoir ».</p> <ul style="list-style-type: none"> - Repères chronologiques. - Personnages historiques. - La vérité ; un monde réel. -l’engagement de l’auteur (responsabilité). - Fait.
---	--

En résumé, l’expression « roman historique », est une expression paradoxale qui associe la fiction, c’est-à-dire une histoire inventée et l’Histoire, c’est-à-dire ce qui a réellement existé. Pour dire que: Le roman historique présente donc une intrigue fictive mais dans un cadre réel, historique.

D’après J.C. Rioux ; « Le roman historique est la rencontre de l’Histoire, (le passé) avec une histoire (à la fois récit). »³⁵

Plus tard, nous pouvons déduire que vu la véracité des faits relatés aussi que la littéarité, les rapports entre Histoire et littérature sont problématiques.

Pour conclure, nous avons défini le roman historique et ses propriétés. Ensuite, nous avons fait la distinction entre la littérature et l’Histoire. Pour dire à la fin que La Dernière Nuit du Rais de Yasmina Khadra est un roman historique, qui tisse ses fils sur une réalité historique ; Mouammar Kadhafi.

35 . Suzanne Pouliot, Le roman historique. Lieu idéologique et identitaire, art. cit.

CHAPITRE 2:

Titrologie

1. Définition :

La titrologie c'est l'étude structurale des titres, autrement dit c'est une référence dans le décodage des textes littéraires. Elle s'intéresse aux titres des ouvrages, elle a été connue par les travaux des théoriciens : Léo H. Hoek dans son ouvrage « *La Marque du titre* »³⁶ où il présente les problèmes théoriques du titre, et le théoricien Gérard Genette dans « *Seuils* » dans lequel il traite la manière d'étudier le titre de façon systématique, dans le domaine de la théorie et la critique littéraire.

*« Il est même inévitable de commencer par où l'œuvre commence, par le point de départ qu'elle se donne, son projet ou encore ses intentions lisibles sur tout son long comme un programme. C'est aussi ce qu'on appelle son titre. »*³⁷

2. Qu'est-ce qu'un Titre ? :

*« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre. »*³⁸

Le titre constitue une médiation essentielle entre l'œuvre, son contexte et sa réception. Il est considéré comme une invitation à la lecture, il nous informe d'une ou plusieurs idées sur ce qui est à l'intérieur du livre ou de l'œuvre à laquelle il appartient. Pour Gérard Genette : « *le titre est considéré comme l'un des lieux privilégiés.* »³⁹

Le titre est un élément très important de la page de titre, c'est l'état civil d'un texte qui perpétue un rapport métaphorique avec le récit.

Dans les domaines de recherche le titre est considéré comme l'initiale d'un texte et sa clé d'ouverture, il nous fait prendre part à un univers de représentations c'est un micro –texte.

Pour le théoricien Hoek « *Le titre désigne, appelle et identifie un texte.* »⁴⁰

Donc là le titre est utilisé pour montrer une chose afin de pouvoir la distinguer des autres.

³⁶. Léo HOEK, *La Marque du Titre*, La Haye, Mouton, 1981.

³⁷. Gerrard GENETTE, *Seuils*, Paris, Le Seuils, 1987.

³⁸. Pierre MARCHERY, *pour une théorie de la production littéraire*, cité par Hoek, in *La Marque du Titre* : Disposition sémiotique d'une pratique textuelle, La Haye : Mouton, Paris, 1981, p. 1.

³⁹. Gerrard GENETTE, *Palimpsestes*, cité par DELACROIX, M, HALLYN, F, ANGELET, C., in *Méthodes du Texte* : Introduction aux Etudes Littéraires, Editions de Boeck Supérieur, Bruxelles, 1987, p. 202

⁴⁰.ibid

Dans les domaines de recherche le titre est considéré comme l'initiale d'un texte et sa clé d'ouverture, il nous fait prendre part à un univers de représentations c'est un micro –texte.

Selon Claude Duchet, « *Le titre est déjà dit d'une existence préexistante au roman.* »⁴¹

Genette propose une définition pertinente au titre : « *Le titre est une construction et une chose construites dans le but de la réception de la connotation.* »⁴²

La présence de l'intitulé revient à l'écrivain qui est en quelque sorte son créateur, mais d'après les grands théoriciens ce titre n'est qu'un message qui contient plus de signification. Donc, l'écrivain est apte à proposer un titre significatif et original à son œuvre.

3. Le titre : un acte de parole

En employant un titre, non seulement nous disons quelque chose, nous faisons aussi quelque chose: par un acte de communication, nous participons à une interaction sociale. Après avoir caractérisé le titre du point de vue de sa forme syntaxique et de sa substance sémantique, nous étudions à un niveau pragmatique la valeur d'action du titre; dans l'approche pragmatique le titre devient un objet acte de parole (cf./ van Dijk, 1977b, 190). A cet effet, il faut analyser la situation de communication du titre et reconstruire son contexte communicatif possible; nous nous demandons dans quelles conditions — et donc à partir de quelles règles - l'emploi du titre est approprié ou acceptable. L'acceptabilité étant probablement un concept déterminé avant tout pragmatiquement — du moins plus que syntaxiquement ou sémantiquement (cf. Verdaasdonk, 1976, 218) — il faut se poser la question de savoir quand, pour qui (à l'intention de qui), dans quelle situation et sur quels présupposes les utilisateurs des titres s'en servent. La tâche de la pragmatique consiste dans ce cas à formuler des conditions pour l'acceptabilité de l'acte de parole intitulant dans un contexte communicatif précis.

⁴¹ . Claude DUCHET, *Une écriture de la socialité*, in *Poétique*10, 1973, p. 453.

⁴² . Gérard GENETTE, *La structure et les fonctions du titre dans la littérature*, in *Critique* N°14, 1988, pp. 692-693.

4. Les fonctions du titre :

L'étude des fonctions du titre a suscité l'intérêt de plusieurs théoriciens tels que Claude Duchet, Léo H. Hoek, Roland Barthes et Umberto Eco. En dépit de la diversité terminologique des fonctions prêtées à l'appareil titulaire.

Léo Hoek ; quant à lui il a distingué quatre (04) fonctions⁴³ :

a. La fonction appellative : Le titre sert à identifier le livre, Hoek a subdivisé cette fonction en trois (03) autres fonctions :

***Fonction déictique :** Lorsque le titre renvoie au livre objet.

***Fonction thématique :** Quand le titre identifie le contenu de l'œuvre.

***Fonction générique :** Quand le titre dénote la forme de l'œuvre.

b. La Fonction référentielle : Le titre signifie quelque chose en soi.

c. La fonction conative : C'est la fonction subjective, autrement dit le titre va attirer l'attention du lecteur à travers sa tournure, son ambiguïté... donc il pousse le lecteur à découvrir l'œuvre, il ouvre l'appétit du lecteur.

d. La fonction métalinguistique : L'intitulé ici c'est le médiateur entre le lecteur, le texte et aussi l'auteur, il enseigne à lire le contenu. Cette fonction sert à montrer le lien entre le titre et le texte.

5. fonctionnalité du titre :

Un titre introduit le contenu du texte, en donne le ton et quelques mots-clés tout en captant l'intérêt du lecteur. Un titre ne doit jamais induire le lecteur en erreur. Il doit indiquer les éléments principaux (par exemple le contexte historique, l'approche théorique et l'idée-force).

Parmi les fonctions les plus importantes d'un titre d'ouvrage/d'article on peut citer :

1. Accrocher le regard. Par sa forme graphique autant que par sa formulation (notamment les mots clefs qui le composent) le titre doit accrocher le regard du lecteur au premier niveau de lecture (sur la couverture d'un livre, une page de journal)
2. L'essentiel en un coup d'œil. Le titre est une sorte de mini-résumé qui permet de se faire rapidement une idée des principaux sujets traités.

⁴³ . Léo, H, Hoek, *La Marque du titre*, a Haye, Mouton, 1982

3. Favoriser les choix. La qualité des titres est un élément non négligeable des choix de lecture effectués par un lecteur de journal
4. Donner l'envie de lire. C'est la fonction principale du titre : éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, provoquer l'envie d'en savoir davantage.
5. Structurer la page. Dans un journal, les titres et sous-titres sont des éléments décisifs de la mise en page. Ils éclairent ou écrasent le texte, ils servent ou desservent par leur forme la réalisation de l'objectif poursuivi. Le lecteur passe d'un titre à l'autre, dans la page ou dans les diverses pages et ce sont les titres qui structurent l'agencement de ces pages.
6. Hiérarchiser les informations. Le choix des caractères et leur grosseur, la surface relative occupée par l'ensemble des titres sont des éléments majeurs de hiérarchie des articles / chapitres et donc des informations qu'ils contiennent. Dans un même page de journal: le titre le plus visible est celui que la rédaction veut mettre en valeur.

6. Types de Titres :

« *Les titres objectifs sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même (...) [ils] se rapportent aux titres subjectifs comme la forme de l'expression à la substance de l'expression.* » ⁴⁴

Hoek a proposé dans son article « *Pour une sémiotique du titre* » deux (02) types de titres : un titre **subjectif** et l'autre **objectif**

***Le titre subjectif :** Il désigne le sujet du texte, pour Gérard Genette c'est le titre thématique.

***Le titre objectif :** Il sert à désigner le texte en tant qu'un objet, c'est une indication formelle du texte.

7. La titrologie en relation avec la sémiotique, Sémantique et l'herméneutique :

En linguistique générale, la sémiotique et la sémiologie se différencient de la sémantique qui est définie par DANIELLE Leeman « *la sémantique est le domaine*

⁴⁴.http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/T-COM-titres/resumes/co/module_titres_resumes_12.html consulté le 02/02/2022

du sens c'est-à-dire s'occupe des formes (syntaxes, morphologiques, lexicales) »⁴⁵. Autrement dit, elles véhiculent une certaines représentations du monde environnant permettant de le penser de le comprendre ou de communiquer à son sujet.

Les mots, les syntagmes, et les phrases permettent d'évoquer des choses ou des êtres, de savoir ou d'imaginer comment ils sont, ou comment on les voit, ce qui leur arrivent ou ce que l'on en pense, ce que l'on ressent à leur sujet etc. Le sens est donc, cette correspondance qu'établissent les formes linguistiques, sonores ou écrites avec ce qui se passe dans le monde (réel ou fictif, objectif ou subjectif). En ce qui concerne la sémiologie, F. de Saussure l'a défini comme suit « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent, de la psychologie générale; nous la nommerons sémiologie* »⁴⁶. L'autre définition de dictionnaire *Le Petit Robert*, la définit ainsi « *science étudiant les systèmes de signes* ».⁴⁷

Ces deux définitions parlent principalement sur l'objet de la langue comme système de signes. Cependant, la sémiotique comme la conçu GREIMAS : « *La théorie sémiotique doit se présenter, d'abord, pour ce qu'elle est c'est-à-dire pour une théorie de la signification. Son souci premier sera donc d'explicitier, sous forme d'une construction conceptuelle, les conditions de la saisie et de la production du sens* ».⁴⁸

Là on comprend, que la sémiotique vise soigneusement la signification des signes qui composent un texte littéraire, d'après GREIMAS, son objectif est de souligner et identifier les signes linguistiques pour qu'elles soient déchiffrées et analysés. L'objet sémiotique; tout élément d'une culture donnée peut inscrire des textes dans son atmosphère historique, social ou politique. Ainsi, l'approche sémiotique d'un

⁴⁵. LEEMAN Danielle, *Les déterminants du nom en Français : syntaxe et sémantique*. Paris : PUF, 2002, p41.

⁴⁶. FERDINANT De Saussure, *Cours de la linguistique générale*, Bejaïa, TALANTIKIT, 2002, p : 22

⁴⁷. ROBERT Paul, *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 1990

⁴⁸. ALGIRDAS Julien Greimas, Joseph courtes, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, 1979, cité par DENIS Bertrand in *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan, 2000, p10.

texte littéraire est une opération profonde et complexe nécessite l'intervention d'un lecteur dotés d'un esprit scientifique et analytique assez éveillé, car c'est un élément incontournable au sens d'un texte. Ce dernier suppose une bonne maîtrise des contraintes sociales et des règles linguistiques.

Ainsi, l'herméneutique est art d'interpréter elle est définie comme étant «*l'ensemble des connaissances et des techniques qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens*». ⁴⁹ Elle prépose un travail d'interprétation et «*qu'elle suppose que les signes et les discours ne sont pas transparents, et que derrière un sens patent reste à découvrir un sens latent plus profond ou plus élevé*». ⁵⁰ La question de l'herméneutique conduit à dépasser l'ambiguïté qui poursuit le texte littéraire, et de balayer la poussière de l'incompréhensible afin d'éclairer le sens. La compréhension et l'interprétation d'un texte littéraire dépendent du lecteur, de son vocabulaire et de ses connaissances encyclopédiques. Notons également que la lisibilité de la syntaxe conduit à une clarification ou à parasiter la cohérence, en l'occurrence, la compréhension.

8 . Analyse titrologique :

La titrologie est une discipline moderne qui s'intéresse aux titres des œuvres littéraires. Et à partir de cette méthode, nous allons étudier l'intitulé de notre corpus de recherche « **La dernière nuit du Raïs** ».

Avant de lire le roman, la première chose qui nous attire l'attention c'est bien évidemment le titre, nous allons directement poser la question suivante :

Pourquoi l'écrivain a choisi ce titre ? Et pourquoi il a utilisé le mot « Raïs » plutôt que d'autres ? Mais, dès que nous commençons à lire les quelques premières pages, nous avons pu comprendre sa signification et de quoi s'agit-il

Dans ce cas, nous allons aboutir aux fonctions proposées par le théoricien Hoek :

8.1. La fonction appellative :

⁴⁹ .FOUCAULT, M. Cité in *Le dictionnaire du littéraire*, PUF.P.260 20Ibid.

⁵⁰ .Ibid.

Cette fonction indique l'identification de l'intitulé, autrement dit l'écrivain de La Rose de Blida (Yasmina Khadra) a pu nous informer sur le contexte de son œuvre à travers le titre « **La dernière nuit du Raïs** », nous pouvons aussi distinguer qu'il parle des dernières heures du Raïs (de l'ex président Libyen) Et grâce à ce bijou (titre) l'auteur nous démontre la forme et le type de l'œuvre entière.

8.2. La fonction référentielle :

Le titre est le seul indicateur du contenu, « *La dernière nuit du Raïs* » est celle qui a précédé le lynchage de Kadhafi dans son dernier carré, face à son destin tous les masques tombent. Les témoignages « clé en main », les proches de Kadhafi, l'auteur a habité son personnage pour en cerner ses motivations, interroger ses obsessions, ses ambitions, comprendre ses colères en résumant tout un parcours (enfance, amours ratés, rebellions...), enfin tous les paradoxes qui a fait de lui un tyran. Comment ne partir de rien pour croire être un tout incarné.

Le personnage emblématique est celui de la tragédie, le créateur de ses rêves par sa demeure et le bâtisseur de son empire, tout ce qui a sorti le colonel de sa dimension humaine pour devenir une espèce déesse mais qui se construisait à partir des comportements et des événements les plus odieux et les plus déshonorants.

« *La dernière nuit du Raïs* » a pu contenir avec tant de vérité et d'imagination la pensée et le destin d'un dictateur qui en faisant du mal croyait faire du bien.

« *On raconte que je suis mégalomane c'est faux, je suis un être d'exception, la providence incarnée que les Dieux envient et qui a su faire de sa cause une religion.* »⁵¹ et récapitule : « *je meurs en martyr pour renaître a la légende* »⁵².

Une nuit résume-t-elle le sort d'un tyran ? Comment naissent-ils, vient-ils-t s'imposent-ils ? Tel est le défi de notre auteur « Yasmina Khadra. »

8.3. La fonction conative :

⁵¹ . Yasmina khadra, la derniere nuit du raïs.2015 p.36

⁵² . Yasmina khadra, la derniere nuit du raïs.2015 p.79

L'auteur a opté pour ce titre en vue de susciter le lecteur à découvrir l'histoire et ce qui c'était passé dans cette nuit et pousse le lecteur à passer d'un lecteur du titre à un lecteur de l'œuvre.

En fait, nous découvrons sa signification qu'après la lecture et c'est ce qui provoque (excite) la curiosité chez le lecteur.

L'auteur a bien choisi ce titre sous forme de phrase nominale, pour éveiller l'attention du lecteur et pénétrer plus dans le récit, parce que cette forme nominale n'est pas assez expressive que d'autres, et nous conduit à multiples interrogations et interprétations.

8.4. La fonction métalinguistique :

Le lecteur trouve cet intitulé n'est pas suffisamment signifiant (il est incomplet), car il lui pousse à intervenir de quelle nuit parle-t-il ? Qui est ce Raïs ? Un arabe ou un étranger ?...

Cette fonction, nous montre que le titre ne peut exister indépendamment du texte il en fait partie, Hoek confirme « *c'est un microcosme d'un microcosme* »⁵³.

L'auteur a choisi le nom Raïs car il s'est inspiré directement du milieu de Kadhafi et pour rapporter les événements et faire vivre les scènes telles qu'elles sont.

9. La typologie du titre :

La typologie est la science de l'élaboration des types, facilitant l'analyse d'une réalité complexe et la classification.

De ce fait nous considérons le titre du roman de Yasmina Khadra « **La dernière nuit du Raïs** » comme un titre subjectival autrement dit thématique parce qu'il désigne le sujet du roman, ce titre est considéré comme une introduction qui nous invite à une découverte des faits de l'histoire.

10. Etude des mots constituants du titre :

Tout d'abord, le mot est un signe linguistique qui se compose d'un signifiant et d'un signifié. Le tableau ci-dessous présente les constituants du titre de notre corpus « **La dernière nuit du Raïs** » :

⁵³ . Léo, H, Hoek, *La Marque du titre*, a Haye, Mouton, 1982

Mots	Origines
La	Article défini, féminin, singulier, déterminant de « dernière ».
Dernière	Adjectif qualificatif, singulier, adjectif de « nuit ».
Nuit	Nom commun, féminin, singulier.
Du	Article indéfini, singulier, déterminant de « Raïs »
Raïs	Nom commun, masculin, singulier. Qui signifie : « président » en arabe dialectal, auparavant on utilise le mot Raïs pour désigner les personnes que nous respectons et nous valorisons.

- Le titre alors ; occupe une place très importante car il est le pilier fondamental sur lequel se repose l'ouvrage et vu que le choix du lecteur et le succès de l'ouvrage dépendent de ce dernier donc il doit être attirant, voyant et ne laisse pas le lecteur indifférent à ce roman.

La Dernière Nuit du Raïs est à la fois un titre significatif, ambigu et intrigant ; d'une part , c'est facile à retenir et à mémoriser, et selon la règle de la grammaire, il est composé d'un syntagme nominal relié par une préposition. D'autre part , il permet au lecteur d'avoir une idée du sujet car en lisant le titre, il se dira ,c'est peut être d'une histoire qui va raconter la dernière nuit d'un homme mais en se concentrant, il saura qu'il y a une certaine contradiction car un individu mort ne peut pas être ressuscité et dire ce qu'il avait vécu donc delà se manifeste la merveille de ce roman qui le rend remarquable , chose qui incitera le lecteur à le lire d'avantage à prendre ce car pour lui c'est devenu un mystère et il doit absolument en connaître la solution .

Chapitre III

L'analyse sémiologique du personnage principal

Comme l'écriture de Yasmina Khadra reproduit la réalité en représentant fidèlement des personnes et des lieux réels, notre corpus *La dernière Nuit Du Rais* se veut un roman de fiction réaliste qui associe l'Histoire et la fiction. Donc notre corpus présente une fiction sur un arrière-plan de faits réels et historiques connus

.Nous avons trouvé dans notre corpus des éléments qui démontrent qu'il répond aux critères de l'école *réaliste* : il crée une illusion de la réalité , le lecteur trouvera de ce fait une coïncidence entre le sujet du texte et son monde extérieur, réel, reconnu et admis.

nous allons donner un définition du Réalisme et ses propriétés. Ensuite, nous allons faire la distinction entre réalité , fiction et Histoire. Pour dire à la fin que *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra est une fiction, qui tisse ses fils sur une réalité historique.

1-la transposition d'un évènement historique réel dans le monde romanesque :

Notre corpus se veut un roman de fiction réaliste car il répond aux critères de l'école *réaliste* or, l'ensemble de l'écriture puise et s'imprègne d'un évènement qui a marqué à jamais le monde, celui de l'assassinat du « Kadhafi » mais pas pleinement ; l'auteur n'était pas présent lors de l'évènement, il a seulement ajouté de la fiction à des faits historiques réels.

1-1- Le réalisme :

Historiquement, c'est en essayant de lutter contre le rationalisme du siècle des Lumières, l'esthétique classique, et contre un mouvement dont les idées principales étaient le romantisme imaginaire et subjectif qui est le romantisme dont les figures de proue sont Rousseau et Chateaubriand que s'est créé le réalisme ; un mouvement artistique et littéraire qui se développe en France vers 1850 pour s'opposer à cette sentimentalité excessive. le réaliste et le Réalisme se qualifient pour voir la réalité comme la réalité telle qu'elle se présente. Les romanciers les plus connus de ce

courant sont : Gustave Flaubert, Stendhal, Honoré de Balzac et Guy de Maupassant.

Gustave Flaubert est l'auteur de l'éducation sentimentale, un roman qui met ironiquement en scène une tournure romantique.

Balzac est l'auteur d'un roman intitulé "La Comédie de l'Homme", qui comporte plus de 90 récits dans lesquels il raconte l'histoire de la société sous tous les aspects de son environnement.

Guy de Maupassant est connu pour ses nouvelles qui étaient insérées dans La Chute du créole de la vie. Comme d'autres écrivains du mouvement, son objectif était de créer l'illusion de la réalité en représentant la société dans son ensemble.

Les principaux thèmes de ce mouvement sont : l'argent, sa puissance et son pouvoir qui détruisent les valeurs morales, l'ascension et la chute sociale et l'amour laissant l'amour romantique sans place dans une société qui dépeint grossièrement la souffrance de son peuple.

L'écriture réaliste a une place particulière dans la fiction moderne. Elle raconte fidèlement à la troisième personne avec un narrateur omniscient ce que les romanciers réalistes ont pleinement observé, parfois à la suite d'événements majeurs de l'Histoire humaine. Les réalités des sociétés concernées sont révélées à travers un point de vue interne. La description est fluide et les dialogues des personnages ont tendance à refléter l'image du statut social.

1-1-1- La production romanesque réaliste :

La fiction réaliste peut être définie comme le désir de représenter la réalité dans une œuvre littéraire. Le réaliste accorde la plus grande mérite à la qualité des descriptions, à la véracité ou à l'exactitude des faits qu'il observe fidèlement et rigoureusement afin de représenter fidèlement des personnes ou des lieux ou de reproduire la réalité. Le roman réaliste doit être fait objectivement et absolument sans l'idéalisation de la réalité.

1-1-2les caractéristiques du roman réaliste :

Tous les romans réaliste sont centrés sur l'expression objective, utilisant un langage davantage objectif que subjectif, car la tâche du romancier réaliste est de reproduire ce qu'il observe et ce qu'il voit. Les experts affirment : les romans réalistes sont des répliques parfaites de la vérité ; celle-ci est le constitutif capital et essentiel des récits réalistes. Le romancier prend également la description très au sérieux, elle a une valeur informative parce que ces romans fournissent des informations précises et rigoureuses en détaillant toutes les situations et tous les événements dans des situations pertinentes pour le sujet. L'une des caractéristiques les plus importantes est l'utilisation d'un vocabulaire spécifique, qui permet une meilleure compréhension de l'action, et ce vocabulaire peut varier selon les personnages, puisque chaque classe sociale a un vocabulaire qui lui est propre. Le langage de fiction peut refléter très fidèlement la psychologie du personnage, sa personnalité et son état social. Dans ses romans, l'auteur réaliste touche à tous les thèmes, brisant par conséquent tous les interdits de la société, toute la disgrâce et les angoisses des êtres humains sont des questions soulevées par les réalistes et traitées avec objectivité et rigueur, c'est pourquoi ces auteurs sont toujours l'objet de critiques et controversés.

L'auteur du célèbre roman *Le rouge et le Noir* paru en 1830, Stendhal affirme l'objectif de ses confrères qui cherchent à reproduire la réalité sans idéalisation, ni subjectivité, et selon lui le roman est incontestablement le miroir de la société :

« *Eh, monsieur un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immorale.* »⁵⁴

La fiction réaliste est également porteuse d'un objectif pédagogique, qui fait du roman une source de connaissances, car avant d'écrire, le romancier mène des recherches dans de multiples domaines de la vie et s'assure de la pertinence de

⁵⁴Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, II, XIX, p. 357 éd. Garnier.

plusieurs informations qu'il a obtenues et qui seront communiquées par la suite au récepteur de l'œuvre. A titre d'exemple, le réaliste se charge d'étudier et d'observer les symptômes d'une maladie avant de faire la description de la maladie d'un personnage de roman, et ce pour créer un véritable lien émotionnel entre le récit et le récepteur de l'œuvre.

notre corpus peut être plus ou moins considéré comme un roman de fiction réaliste car il répond au *réalisme* mais pas pleinement ; l'auteur n'était pas présent lors de l'événement, il a seulement ajouté de l'imaginaire à des faits réels.

Qu'est-ce qu'une fiction romanesque ?

1-2-La fiction romanesque :

C'est les œuvres littéraires créées uniquement par imagination, sans souci de fidélité. Cette reproduction littéraire de la vérité peut rendre compte de la réalité, mais distinctement de la façon dont un autre genre peut la relater.

Toute production littéraire romanesque est basée sur la fiction. Cette trace fictionnelle est destinée à toucher Souvent des faits réels à travers des contenus imaginaires. Il y aura toujours une part de fiction dans un roman malgré les efforts fournis par le romancier pour rendre sa production typique du réalisme.

Dans notre corpus, L'auteur s'est servi de son imagination et de la fiction pour décrire et présenter le protagoniste. Yasmina Khadra s'est mis dans la peau de Mouammar Kadhafi pour mettre en évidence les réflexions et décisions de ce dernier, s'exprimer dans des monologues et animer des conversations avec son entourage immédiat. Ainsi l'écrivain tente de révéler deux traits caractéristiques contradictoires de l'ancien tyran : un despote qui aime son peuple.

1-3-L'écriture de l'Histoire et son évolution :

L'écriture de l'Histoire a beaucoup changé au cours des siècles. L'Histoire est une reproduction du passé, destinée à renouveler ce qui a été vécu dans le passé afin de le véhiculer de génération en génération, afin que cette Histoire se grave au fil des

millénaires. En principe, cette passation était en réalité orale, mais l'invention de l'écrit a produit ce qu'on appelle un récit historique. Hérodote, historien et géographe grec, est considéré comme le père fondateur de l'Histoire. Cet historien est l'auteur du plus ancien texte complet en prose que l'humanité a pu conserver de l'Antiquité, Les enquêtes, qu'il veut écrire sous forme de mémoire. Pour lui, le récit historique était un outil de mémoire et de passation.

au XIXe siècle, L'Histoire est devenue une discipline, connue ainsi sous le nom d'historiographie. Elle est apparue dans la Grèce antique et son objectif principal était d'écrire l'Histoire. Au Moyen Âge, l'écriture de l'Histoire était d'abord religieuse, le plus souvent par des membres de la hiérarchie religieuse ou des historiens proches du pouvoir comme le signale Gengembre : « *Ainsi, l'on sait aujourd'hui que le moyen âge n'est pas une époque où l'on confondait allègrement mythe et Histoire Symbolisant et symbolisé, etc.... mais qu'existaient bel et bien des modèles de vérité* ». ⁵⁵

Au XIV siècle, l'Histoire remonte aux anciens textes grecs ou latins pour distinguer le vrai du faux. Quant à Gérard Gengembre, il affirme que les historiens de cette époque ne peuvent garantir la vérité car elle rejette une phase du développement historique, la période médiévale chrétienne : « *Une solution se fait jour : faute de pouvoir garantir la vérité, faute de pouvoir établir les motivations et les causalités matérielles, il reste possible d'assigner des causes psychologiques aux événements, de mettre en rapport la raison de l'histoire et les raisons des hommes. L'historiographie de l'âge classique va donc privilégier ces causes psychologiques. De là l'importance est accordée aux passions, aux caractères, aux particularités des individus et notamment des grands hommes* » ⁵⁶

l'Histoire est devenue une science avec la révolution et nous l'apprenons et l'écrivons sous forme d'histoires. Elle était envisagée comme une science plus ou moins objective créée par la méthode scientifique, mais au XXe siècle, l'histoire

⁵⁵ Gerard. Gengembre, *le roman historique*, Paris, Edition de Klincksieck coll. 50 question, 2006 p.15.

⁵⁶ Ibid, p.16.

s'est avérée ne pas être une discipline scientifique, car elle ne favorise pas d'expériences dont les résultats ne peuvent être des vérités normatives et générales, comme confirmé par Paul.V : « *Il n'existe pas de méthode de l'Histoire parce que l'Histoire n'a aucune exigence ; du moment qu'on raconte des choses vraies, elle est satisfaite elle ne cherche que la vérité, en quoi elle n'est pas la science, qui cherche la rigueur* ». ⁵⁷

Ce questionnement du XXe siècle expatrie l'Histoire du domaine de la science et la rapproche d'une autre discipline, la littérature.

1-3-1-Le roman historique :

Afin de mieux comprendre le concept de roman historique, il est vital de distinguer trois orthographes différentes pour définir le terme « Histoire », comme le dit Pierre Barberis : « *J'ai proposé à titre provisoire cette triple distinction : HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens, toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman* ». ⁵⁸

Cette distinction permet ainsi de distinguer les petites histoires, les romanciers, et les grandes Histoires : historiens avec H majuscule (Histoire) et histoire réelle, ce qui s'est réellement passé, que Barberis a choisi d'écrire entièrement en majuscules (HISTOIRE). Dans le roman historique, les notions Histoire et histoire sont complémentaires car l'Histoire est une science des faits passés qui peuvent être exposés dans l'histoire, qui est un produit romanesque et fictionnel. Cette fusion pourrait nous permettre d'approcher de plus près des événements historiques réels.

Les deux notions Histoire et la littérature se rapprochent car elles ont le même objet d'étude, à savoir les faits et les personnes qui marquent sa vie et son évolution dans le temps.

Les romanciers sont pourvus d'une imagination infinie, ce talent est très visible dans leurs romans dans lesquels ils peuvent inventer ce qu'ils veulent. Cependant pour

⁵⁷ Paul Veyne, *comment on écrit l'histoire suivi de Foucault révolutionne l'histoire*, Paris Seuil. 1978. P.25.

⁵⁸ BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand*, Librairie Arthèmes Fayard, 1980, p.179.

les historiens qui s'efforcent d'être neutres et objectifs dans leurs écrits, leur seule préoccupation est de rapporter la vérité telle qu'elle s'est réellement produite pour revivifier les réalités historiques.

À un moment donné, les romanciers s'inquiétaient de ce qui se passait dans leurs époques et se sentaient obligés d'être témoins de leurs temps, ils ont alors cessé d'écrire pour laisser libre cours à leur talent d'imagination et ont décidé de diffuser la vérité de leur temps dans leurs productions littéraires, parce qu'ils ont compris qu'ils avaient besoin de la liberté que leur donnait la littérature pour témoigner, relater et dévoiler et ce qui les entourait. Dès lors, Dans leurs romans, les romanciers fusionnent la fiction et l'Histoire pour donner naissance à ce que nous appelons le roman historique.

Le roman historique n'est encore pas bien défini car il a reçu différentes définitions qui ont changé au fil des ans. Cependant, il est défini communément comme : « *un sous-genre du roman où des personnages et des événements historiques non seulement sont mêlés à la fiction mais jouent un rôle essentiel dans le déroulement du récit* »⁵⁹

Le roman historique est pour Gérard Gengembre un récit où Histoire et fiction sont mêlées, et il lui attribue la définition suivante : « *Alors, on conviendra que définir le roman historique n'est guère plus facile. Nous ne pouvons plus avoir la tranquille assurance du Grand Dictionnaire universel du XIX^{ème} siècle de Pierre Larousse : « Roman historique : celui dont les personnages et les principaux faits sont empruntés à l'histoire et dont les détails sont inventés. » On peut cependant énoncer approximativement qu'il s'agit d'une fiction qui emprunte à l'histoire une partie au moins de son contenu. Plus spécifiquement, on dira que le roman historique « prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques* ».⁶⁰

⁵⁹ ARON, *op. cit.*, p. 550.

⁶⁰ GENGEMBRE, *op. cit.*, p. 15.

Dans son ouvrage *le roman historique*, Georges Luckas affirme que ce type de roman vise à joindre le passé au présent : «*Sans une relation sentie avec le présent, une figuration de l'histoire est impossible. Mais cette relation, dans le cas d'un art historique réellement grand, ne consiste pas à faire allusion aux évènements contemporains mais à faire revivre le passé comme la préhistoire du présent, à donner une vie poétique à des forces historiques sociales et humaines qui, au cours d'une longue évolution, ont fait de notre vie actuelle ce qu'elle est et l'ont rendue telle que nous la vivons* ». ⁶¹

Ce n'est qu'au XIXe siècle que ce genre romanesque existant déjà depuis l'Antiquité s'est réouvert et a connu son épanouissement, un siècle marqué par la gloire de l'Histoire, considérée comme une science objective.

Les définitions et les théories basées sur la fiction historique sont variées, elles se sont développées au fil du temps, et chaque théoricien explique ses théories et ses méthodes dans une synthèse. Les définitions varient selon les théoriciens, mais il n'y a qu'une seule convention qui les unit : les romans historiques sont simplement le produit d'une fusion des deux concepts : la fiction et l'Histoire

1-4-La dernière nuit du rais : une configuration réalité-fictionnelle

Dans leur production, les romanciers s'inspirent des évènements qui ont marqué le fil de l'Histoire que ce soit politique, économique, culturelle etc. , et ce, dans une finalité purement représentative des mutations socio-politico-historique. Yasmina Khadra, une figure emblématique de la littérature francophone s'est prodigieusement investie dans une écriture où s'entrelace le procès historique et l'invention romanesque . inspiré de la réalité algérienne, d'autres sociétés du monde et des événements sociaux et politiques ou historiques Il a publié plusieurs romans qui représentent la réalité, tels que Khalil et L'attentat.

⁶¹ LUCKAS, op. cit, p. 34.

Notre corpus est un roman historique réaliste, dans lequel l'auteur a choisi un personnage réel, un homme qui existe dans la réalité : l'ancien président libyen Mouammar Kadhafi, assassiné par son peuple dans sa ville natale. Yasmina Khadra a confié sa plume au tyran libyen Mouammar Kadhafi qui raconte sa dernière nuit avant son inévitable fin tragique. La conception de la réalité dans Le corpus est repérable en trois plans :

D'abord au plan des événements réels, il a remémoré le lieu et la date de sa dernière nuit, son coup d'Etat contre Mahdi, il a également remémoré le printemps arabe. Il remémore le destin de l'ancien président tunisien Z.Ben Ali, et se rappelle de S.Hussein.

La deuxième conception apparaît dans la vraie vie de Kadhafi, sa vie bédouine dans le désert, son cursus d'études militaires, , ses déceptions amoureuses et lien avec les femmes.

La troisième conception apparaît sur le plan des personnages : les noms des personnages mentionnés dans le roman sont de vraies personnes, sa fille et ses deux fils Seif el Islam et Moutassim. De plus, les noms de ses proches et des chefs de la Libye font référence à de vraies personnes qu'il connaît, comme Younes Jaber et Abderrahmane Shelghame.

Au total, nous pouvons conclure en disant qu'il n'y a pas de séparation entre les notions distinctes définies ci-dessus et qu'il existe un lien unissant l'Histoire et la *réalité à la fiction* car l'écrivain réussit à révéler la réalité à travers un roman historique

1-5-L'Histoire en mutation :

L'Histoire racontée dans *La dernière nuit du Rais* n'est pas trop lointaine ; les faits relatés se déroulent en octobre 2011, presque quatre ans avant la parution du roman en octobre 2015. Il s'agit alors d'une Histoire en marche car Yasmina Khadra y a assisté, et les faits historiques qui ont été racontés continuent d'influencer sur la Libye et à nourrir le présent.

2-Le personnage romanesque :

Le personnage est un être fictif singulier qui peut être lu comme un être vivant. Le romancier a l'autorité absolue d'exiger la vraisemblance en reliant les réflexions, les discours, les émotions et les actes du personnage à la réalité.

*« Il est devenu un individu, « une personne » bref un « être » pleinement constitué, alors même qu'il ne ferait rien, et bien entendu, avant même d'agir, le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique ».*⁶²

Cette création du romancier est un élément central dans la composition du roman. Vincent Jouve déclare Dans son ouvrage *L'effet personnage dans le roman*, « Il n'est pas de roman sans personnage ; l'intrigue n'existe que pour et par eux. »⁶³

Depuis le XVe siècle, le personnage fait référence à une personne fictive. Puis, en tant que protagoniste de l'histoire, il prendra tout son sens à partir du XVIIIe siècle. Cette évolution coïncide avec la naissance de la psychologie et la réalisation de l'idée de plaisir personnel. Les personnages finissent par simplement spécifier comment une personne se comporte dans le roman. Il est en effet possible de l'identifier : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Ces informations peuvent être révélées explicitement ou implicitement dans différentes parties de l'histoire ou données sous forme de portrait du personnage. La question du personnage est au centre de nombreuses préoccupations et approches du fait littéraire

Cette figure romantique porte des valeurs romantiques telles que l'idéalisme et l'héroïsme. Il n'est pas un individu, mais contient une série de caractéristiques qui déterminent la communauté sociale. Il porte également des valeurs symboliques, par exemple : il peut être un symbole.

Les rôles du personnage sont diverses ; il y a des rôles moraux , psychologiques et sociaux. Il est à noter pas qu'un personnage peut jouer plusieurs rôles dans une

⁶² Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996, p. 33

⁶³ Vincent, JOUVE, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, p.8.

même histoire. Cet être de fiction est donc directement ou indirectement lié aux autres personnages du roman, mais il peut avoir ses propres caractéristiques.

2-1 Réflexion sur le personnage de Mouammar Kadhafi dans *La Dernière nuit du rais* :

L'écrivain africain vivant le plus traduit dans le monde nous éblouit avec cette œuvre littéraire racontant la fin du tyran libyen M. Kadhafi en essayant de le comprendre dans tous ses aspects.

Comme les autres personnages que l'auteur a utilisés dans ses romans à dominante politique, il fait référence dans ce roman à une figure bien connue, celle de Mouammar Kadhafi qu'il dépeint comme un personnage principal en relatant les derniers instants de sa vie. Ce protagoniste omniprésent a déjà existé dans la vraie vie d'où l'on dit qu'il n'est pas fictif.

En d'autres termes, notre romancier s'est basé sur l'actualité et la réalité, comme nous l'avons mentionné, il écrit sur des situations politiques instables dans différents pays et continents. Dans *la dernière nuit du Rais*, Khadra s'inspire du détronement de Kadhafi devant la rébellion de sa population, véhiculant des scènes riches en émotions et sentiments. Comme nous l'avons déjà souligné, le protagoniste de cette histoire est une personne réelle, que l'écrivain justifie par son nom.

Longuement dans le récit, nous lisons des faits indéniables du vécu de l'ancien président libyen dans son jeune âge, sa jeunesse, ses instructions et ses expériences ou coup d'état. Quant aux noms des autres protagonistes de l'intrigue, ils appartiennent à des personnes qui ont existé dans la vraie vie. Cependant on remarque également que l'auteur a employé le peintre van Gogh comme le personnage qui subsistait dans les rêves de Mouammar Kadhafi, représentant une image symbolique.

L'auteur désigne le courage une valeur basée sur une histoire qui se déroule autour de Kadhafi comme héros. Assurément, le protagoniste de cette histoire est le personnage Kadhafi.

Mouammar Kadhafi est le personnage principal et le héros de l'intrigue, son enfance a été difficile et désobéissante, il fut privé de son père et vécut dans le besoin, l'insuffisance et la douleur, ce qui fit naître en lui une certaine complexité. C'est quelqu'un de très colérique, despotique et brutal. Cependant, d'un autre côté, c'est un père chaleureux et bienveillant qui aime tellement sa famille et son fils, ce qui est sa faiblesse. Il entretient une forte relation avec ses proches et fidèles mais pas avec le peuple libyen. Notre protagoniste est un homme instruit et très intelligent, surtout dans le domaine militaire et fait progresser l'intrigue- moteur de l'histoire -avec sa détermination ; Son objectif avait été de dominer le monde mais durant ses dernières heures son objectif principal était de sauver sa peau. Ses manœuvres assurent qu'il est perplexe, bouleversé et mené par les événements. Sa déraison l'affecte lui aussi que ses fidèles. Dans les premiers moments de l'histoire, son état n'était pas très calme, mais au fur et à mesure que la situation évoluait, ses délires et augmentaient progressivement. les séquelles du reniement de son père, le manque d'affection paternelle et le traumatisme de la trahison lui ont causé d'innombrables problèmes, faisant naître en lui le désir d'être aimé de tous et lui donnant la méfiance, la mésestime et l'irrespect des menteurs, des hypocrites et des falsificateurs.

2-2-Qu'est-ce qu'un personnage problématique ? :

Le héros est le protagoniste de l'histoire, investi des vertus les plus particulières des désirs les plus passionnés, des missions les plus valorisantes. Le récepteur de l'œuvre d'art peut s'identifier à lui ; si ce n'est pas le cas, le personnage principal devient antihéros.

Le héros problématique c'est d'abord le concept utilisé par Lukacs pour la première fois dans son œuvre *La théorie du roman*, pour qualifier cette personne solitaire en rupture insurmontable avec le monde dégradé dans lequel elle vit, contestant son quotidien, refusant sa réalité et qui fera tout ce qu'elle peut pour s'en échapper .le héros problématique est pour toujours en quête du changement de son destin. Il se déplace en dépistant d'autres univers afin d'atteindre un monde idéal qui lui est propre où ses valeurs sont réelles.

2-3-Les caractéristiques du héros problématique :

2-3-1-La quête :

C'est la tentative faite par le héros problématique pour arriver au monde qui convient à son idéal, et cette tentative est fortement sans espoir.

2-3-2-La fin tragique :

Atteindre son monde idéal à travers sa quête inconsolable qui se termine par la folie, la mort ou le suicide. Les héros finissent pour toujours tragiquement.

2-4-Kadhafi, un personnage problématique :

le personnage qui a été dans notre corpus le tyran libyen Mouammar Kadhafi, a vécu un conflit qui a vraiment affecté sa vie dès son plus jeune âge. Depuis, il est un enfant difficile et désobéissant. A l'adolescence, il n'était pas non plus comme ses copains, il était insoumis, révolutionnaire et audacieux. Mouammar a grandi sans père et a refusé de croire qu'il était mort dans un duel d'honneur. Il a rencontré de nombreux obstacles et n'a pas pu être promu au grade de lieutenant parce que les antécédents de son père étaient inconnus. Il est sûr que tout le monde monte sur lui, ce qui l'amène à détester les menteurs. Il n'a pas réussi à épouser, la femme qu'il aimait depuis l'enfance, la fille du directeur, son père n'a pas accepté de lui tendre la main de Faten. Lors de son élection présidentielle de la Libye, il a entrepris de se venger et de se procurer tout ce qui lui avait été privé; il a torturé des innocents, tué des criminels et s'est réjoui de toutes les femmes qu'il admirait. Alors notre protagoniste est en quête de faire peur au monde entier afin de trouver un monde idéal dans lequel il asservit toutes les femmes et tous les hommes. Il croit fermement qu'il est choisi par Dieu, libre d'exercer une autorité tyrannique pour arriver au monde qui convient à son idéal. Sa quête pour construire le monde idéal qu'il désire et régner la Libye en fonction de celui-ci n'a pu se réaliser car son peuple s'est rebellé contre lui.

En conséquence, cette tentative a échoué et l'a conduit à son dernier jour, il s'est donc retrouvé solitaire. Sa fin a été tragique, il a enduré la mort avec patience et impuissance.

Ainsi, dans notre corpus, Mouammar Kadhafi refuse de reconnaître la réalité qu'il est un enfant illégitime, puis il fait de son mieux pour regagner sa considération jusqu'à ce qu'il devient le président de la Libye, où il a essayé de baser sur un monde idéal qui correspond à son esprit. Puis, dans une nation enragée, il connut la mort à cause de cette tentative désespérée.

Effectivement, Mouammar Kadhafi dans *La dernière nuit du rais*, digne du soi-disant héros problématique de Lukacs, à travers ce roman nous avons vécu ensemble avec le frère guide sa fin malheureuse et tragique. A ce titre, il se présente comme un personnage problématique dans le roman de Yasmina Khadra.

2-5-Etude sémiologique du personnage :

Les personnages et éléments de l'œuvre se contractent successivement ou/et simultanément avec d'autres. Dans un article publié en 1977, intitulé « Pour un statut sémiologique du personnage », Hamon propose une approche sémiotique et opte à définir les personnages en termes de modèles de signes linguistiques. Sa démarche part du constat qu'il existe trois types de signes : référentiels (désignant la réalité du monde extérieur), indicatifs (se référant à l'auteur ou au lecteur) et anaphoriques (élément précoce des énoncés répétés). Discret (constitué d'un certain nombre de jetons) renvoyant à un signifié Discontinu (« sens » ou « valeur ») : il sera donc désigné par un faisceau de rapports de ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et d'organisation (sa distribution), il se situe au niveau du signifiant et du signifié.

En partant de cette triade typologique du signe, Hamon conçoit trois catégories de personnages. On s'appuyant sur cette conception, les personnages du récit seront classés en :

2-5-1personnages Référentiels :

C'est assurément la plus importante des trois catégories, qui renvoient à des personnes réelles qui ont été marquées par l'histoire et la culture. Nous avons constaté l'existence de plusieurs personnages réels dans notre corpus de recherche, *La dernière nuit du Rais*, nous avons donc essayé d'aborder les plus marquants :

Mouammar Kadhafi : ancien président libyen, militaire et homme politique, arrêté et tué à Syrte le 20 octobre 2011

Saddam Hussein : ancien président irakien, homme politique et homme d'État irakien, arrêté et pendu le 30 décembre 2006

Ben Ali : président tunisien, homme d'État et homme d'État qui a démissionné de sa présidence et de son pays le 14 janvier 2011 .

2-5-2-personnages embrayeurs

Souvent, c'est le témoin, le narrateur ou le porte-parole qui indique la présence de l'auteur ou du lecteur dans l'histoire. On voit donc que ce sont des personnages créés par l'auteur, ils témoignent de sa présence dans l'œuvre, expriment ses pensées et ses idées. Par conséquent, l'auteur se cache derrière eux. Ils établissent également une relation entre l'œuvre et le lecteur. Parmi ces personnages nous citons :

2-5-2-1 Le prisonnier : le capitaine Jaroud :

«- Le capitaine Jaroud, l'aide de camp du général Younès, dit Trid, fier de son trophée de chasse ». ⁶⁴

2-5-2-2 Le commandant Jalal Snoussi :

« Le commandant Jalal Snoussi m'attendait dans son bureau ». ⁶⁵

2-5-2-3 Bassem Tanout :

« J'aurais dû écouter Bassem Tanout aussi, un poète libyen que j'ai connu, il ya très longtemps, à Londres durant mon stage au British Army Staff ». ⁶⁶

⁶⁴ Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p101.

⁶⁵ *Ibid.*, p.113.

2-5-3-PERSONNAGES ANAPHORES :

Ils renvoient à la structure du récit. Leur fonction est l'organisation et la cohérence de l'histoire. Ce sont généralement des historiens, des prophètes ou des devins chargés de raconter des événements majeurs et importants.

Il n'y a aucune référence à des personnages anaphores dans ce travail, seulement la présence de personnages référentiels et émouvants comme nous l'avons déjà souligné.

En effet, Mouammar Kadhafi était l'homme politique et président de la Libye avant d'être massacré et tragiquement tué par les rebelles. Il existe dans la vie, et c'est un personnage très célèbre, connu dans le monde entier. Aussi tout au long du roman, on remarque des événements réels dans la vie des frères guides, la présence de vraies personnes, de vrais lieux.

D'une part, on constate que tout ce qui se passe dans le roman a à voir avec le personnage de Kadhafi et son personnage, et le fait que l'auteur ait identifié le nom propre du personnage suffit à dire qu'il est de référence. En revanche, on note que le narrateur qui est le protagoniste de "La Dernière Nuit du Rais" nous raconte sa vie tout en faisant appel à des souvenirs (enfance, jeunesse...). Dans ce cas, c'est un personnage anaphorique plongeant dans des antécédents significatifs. Ainsi, notre protagoniste peut avoir deux états à la fois : référentiel et anaphorique.

Pour la recherche sur le caractère, Harmon recommande de conserver trois domaines d'analyse distincts : la présence (nom, dénomination et ressemblance), le comportement (rôle et fonction) et l'importance hiérarchique (statut et valeurs). Quant au dernier champ, il apporte des précisions intéressantes sur la distinction et la hiérarchie des sujets narratifs. Il décrit les six types de processus de différenciation suivants :

2-6. L'être du personnage : nom et portrait :

⁶⁶ *Ibid.*, p.194.

nom et ressemblance : Commençons par la nomenclature qui, selon Harmon, est la première composante de l'existence d'un personnage

2-6-1-le nom :

Dans la fiction, le premier signe de personnalisation est le nom, car il ne désigne qu'une seule personne. Il fournit des informations sur le statut et l'état civil du personnage, de sorte que le choix du nom de l'auteur n'est pas arbitraire ou libre, de sorte que les noms jouent un rôle important dans la classification des personnages. A ce propos Nabila Sadi confirme que :« *Le nom désigne, définit et projette, il met en perspective narrative le personnage* »⁶⁷

Comme nous l'évoquions précédemment, la première chose que les lecteurs remarqueront en lisant *La dernière nuit du Raïs*, c'est que le personnage principal porte le vrai nom propre d'un personnage historique : Mouammar Kadhafi, un nom associé à l'Histoire. Dans ce cas, il convient de noter que Khadra n'a pas eu à choisir un seul nom, car il ne pouvait tout simplement pas appeler son personnage d'une autre manière.

La façon dont Yasmina Khadra a nommé le personnage « Kadhafi » en utilisant différentes expressions mérite également d'être considérée : [Raïs, frère guide et monsieur.].

Puisque le nom du personnage renseigne également sur l'existence, il faut dire que le nom de Mouammar dans cet ouvrage nous donne beaucoup d'allusions sur le roman, y compris son contenu. Sa biographie, la Libye, le printemps arabe, etc.

Outre le nom, chaque personnage a une présence unique, mais aussi des traits uniques. Toutes ces caractéristiques (portraits, vêtements, textes, éléments biographiques), implicitement ou explicitement, contribuent à l'existence des personnages.

2-6-2-PORTRAIT :

⁶⁷ Nabila Sadi, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia*, Op. ci.t, p. 80.

C'est un paramètre de représentation de caractères. Il est tissé de quatre parties : corps, vêtement, psychologie et biographie.

2-6-2-1-LE CORPS :

Les portraits physiques des personnages du roman commencent par des références au corps. Un personnage peut être beau, laid, difforme, humain ou non humain, etc. Concernant les traits physiques de Mouammar dans le roman, on note que le personnage n'a aucune description physique du corps. Car il s'agit du narrateur de l'intrigue (un personnage de l'histoire), et les personnages de l'intrigue sont rares là où il se décrit. Il ne nous a donc pas décrit son physique.

2-6-2-2-L'HABIT :

L'apparence des vêtements peut révéler des informations sur la psychologie, la culture ou la société d'un personnage. La référence au vêtement parle ainsi non seulement des origines sociales et culturelles du personnage, mais aussi de son rapport à l'apparence. Le vêtement de la figure de Mouammar Kadhafi est évoqué à travers certaines des allusions suivantes :

« [...] , et j'avais grimpé à côté du chauffeur en lissant ma vareuse et en ajustant ma casquette » .⁶⁸

Dans cet extrait, les mots "vareuse" et "casquette" indiquent que notre personnage entre dans la catégorie militaire.

Nous précisons ensuite que les allusions aux vêtements du personnage reflètent en quelque sorte une spécificité physique. Cela permet au lecteur d'imaginer le personnage. La représentation des personnages ne se limite pas à la description des caractéristiques physiques des personnages, mais aussi à travers la présentation de certaines qualités morales des personnages, qui peuvent être exprimées ou sous-entendue

2-6-2-3LA PSYCHOLOGIE :

⁶⁸ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 112.

Les personnages représentent des types sociaux, des personnages, des forces et des idées mythologiques, des personnes : ce sont des symboles.

C'est dans cette catégorie, y compris les portraits psychologiques, que se tisse la relation du lecteur avec le personnage romantique.

Tout simplement, l'intérêt d'un portrait psychique est de créer une place émotionnelle entre le personnage et le lecteur. Selon la situation, il anime ; adoration, indulgence, respect ou irrespect.

Nous allons maintenant aux caractéristiques psychologiques du protagoniste de la dernière nuit du Rais.

Sur la base des actions, mouvements, attitude, gestes, pensées et visions caractéristiques de Kadhafi dans le roman, nous soulignons que le personnage se présente tout au long de l'histoire comme un personnage fort et courageux avec son franc-parler, brutal, têtu, provocateur, arrogant. ...

Ces traits de caractère sont facilement identifiables dans ces lignes :

«Au diable idiot ! Tu n'as pas à mettre le QG en danger. Je te préviens, si jamais on est repérés, je te ferai fusiller. » ⁶⁹

Notez que certains renseignements sur la psychologie de l'héros se révèlent sous la forme de rêves , de monologues, ou de conversations, comme nous le voyons da ce rêve :

« La veille du coup d'Etat, dans la nuit du 31 aout au 1er septembre 1969, [...]. Van Gogh était là, dans son cadre doré ; il ne me quittait pas des yeux. » ⁷⁰

Il paraît qu'il n'écoute que cette voix. Il semble méfiant et prudent. Dans l'histoire, Kadhafi est une figure qui se respecte, qui défie et ne recule jamais, mais décide de résister et de ne pas se rendre. L'auteur montre que les décisions de Mouammar

⁶⁹Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 47

⁷⁰ Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 70.

étaient déterminées par son ambition et son audace. Ce personnage possède une confiance en soi totale à certains égards, même de la fierté, et de l'appréciation de soi.

« *Ce que je dis est parole d'Évangile, ce que je pense est présage. Qui ne m'écoute pas est sourd, qui doute de moi est damné. Ma colère est une thérapie pour celui qui la subit, mon silence est une ascèse pour celui qui le médite.* » ⁷¹ Notre héros, qui a toujours été sérieux et préoccupé par ses devoirs, paraît exigeant, intolérant et parfois cruel. C'est un homme qui ne comprend jamais son peuple et n'accepte d'autre opinion que la sienne

« *J'ai fait exécuter des proches pour moins que ça. [...]. Je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi.* » ⁷²

L'auteur attache une grande importance au protagoniste. Car, il lui attribue un grand nombre de traits psychologiques clairement affichés à travers son énonciation et qui sont riches en informations.

Nous avons remarqué que le personnage principal n'arrêtait pas de parler, ou s'enfermait dans des monologues intérieurs qui semblaient parfois révéler les décisions qu'il prenait.

Les mots sont parfois plus puissants que les actes, comme c'est le cas de Mouammar dans l'intrigue. Il a prêché ses réalisations à son pays et à son peuple à sa mort. Ainsi, dans notre corpus, la parole est « active » parce qu'elle est à la fois déclarative et caractéristique. Autrement dit, c'est par la parole que l'enjeu est de capter le texte, voire l'état psychologique du protagoniste.

2-6-2-4-LA BIOGRAPHIE :

⁷¹ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 87.

⁷² Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 87.

Un portrait biographique d'un personnage peut parfois être utilisé pour expliquer et justifier son portrait psychologique. Ce portrait lui sera attribué par la narration, des souvenirs rappelés ou des témoignages.

La biographie du protagoniste de *La Dernière Nuit du Rais*, capturée dès sa première apparition dans l'histoire. Nous étant révélée par le biais des retours en arrière, nous donne à chaque fois l'image du personnage, nous pouvons en déduire l'origine et l'affiliation de notre personnage, nous avons pu déduire son affiliation et son origine Bédouine du Sahara en Libye

*« enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources »*⁷³

Le personnage donne quelques bribes sur le coup d'Etat accompli à la fin des années soixante : *« il était à mes côtés lors du coup d'Etat de 1969 »*⁷⁴

Dans : *« j'acculai mon oncle pour qu'il me dise la vérité sur la disparition de mon père »*⁷⁵, Il semble que notre personnage ne connaisse pas son père ; il cherche la vraie raison de sa mort.

Les différentes données et les multiples paramètres composant un portrait n'existent pas chez tous les personnages et dans toutes les histoires.

2-6-3-LE FAIRE DU PERSONNAGE :

Par "faire", on cherche à désigner toutes les actions faites par le personnages et qui forment la base de l'intrigue. Le personnage peut agir sur des événements ou des actions de l'histoire qui affectent l'intrigue, et peut également les vivre, ce qui est lié à changer sa situation.

A.J Greimas Greimas a conçu un schéma d'analyse dit « actantiel », qui a principalement introduit le concept d'actant. Autrement dit, il s'intéresse aux forces

⁷³ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 09.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 30.

⁷⁵ *Ibid.*, p.30.

qui existent dans l'histoire, autrement dit : ce qui motive, aide ou entrave principalement les actions du protagoniste.

Ces acteurs sont : le sujet, l'objet, l'émetteur, le récepteur, l'adversaire et les auxiliaires. De plus, ils ont été saisis en raison de la relation qu'ils ont développée dans l'univers fictif. Nous distinguons donc six ensembles de forces ; chacun de ces ensembles à zéro, un ou plusieurs éléments. Ces éléments sont généralement des rôles, mais peuvent aussi être des pensées (par exemple, les idéaux poussant quelqu'un à agir) ou des sentiments (la peur empêche quelqu'un d'agir). Sur la base de ce type d'analyse, nous nous concentrons sur l'acteur de l'histoire "LA dernière nuit durais", en nous concentrant sur son rôle et sa position par rapport aux autres personnages de la manière suivante :

2-6-3-1-LE DESTINATEUR : Le narcissisme , l'audace, et la fierté nationale poussent le héros têtu à l'action : Il affronte la rébellion en n'écouter que sa propre voix.

2-6-3-2-LE SUJET : Le protagoniste, le héros qui dirigera toute l'intrigue.

2-6-3-3-LES ADJUVANTS : Tout vient du fait d'aider le sujet à accomplir sa mission. Dans notre cas, de cette histoire, on peut déduire les partisans de Mouammar Kadhafi : sa voix, qui l'a toujours accompagné, elle a pris sa décision et a fait naître en lui cet espoir , sa détermination, son audace, sa confiance en soi voire son arrogance, ses hommes (ceux avec qui il était lors de sa dernière nuit).

2-6-3-4-L'OBJET : C'est exactement ce que ce le héros essaie de réaliser. En ce qui concerne notre sujet, il a tenté de résister pour rétablir la paix et le contrôle du pays d'une part. Prendre la fuite et sauver sa peau et celle des siens en quittant le district d'une autre part.

2-6-3-5-LES OPPOSANTS : lorsqu'on parle d'opposants , on doit parler de tout ce qui l'empêche le sujet d'accomplir sa mission(Etats , personnes, sentiments). Dans notre récit , les opposants sont les rebelles soutenus par les pays occidentaux et le silence traître du monde arabe.

2-6-3-6-LE DESTINATAIRE : Une fois la mission accomplie , le héros Mouammar Kadhafi jouera un autre rôle actanciel celui du destinataire car il bénéficiera de cet accomplissement : il s'appropriera le contrôle du pays , faire régner de nouveau la loi et la paix , se sauvera et sauvera la vie des siens.

Au total, MOUAMAR KADHAFI est le sujet de l'histoire car il a une mission à accomplir (vaincre les rebelles et rétablir la paix en Libye) ; le héros lui-même est le destinataire car l'accomplissement de cette mission est en sa faveur :Il recevra cet objet.

Logiquement, le destinataire évoque l' entité du destinateur : Ce qui pousse l'action héroïque . Néanmoins, toute l'histoire semble représenter une défaite tragique représentée par la mort du protagoniste. C'est à cause des étrangers et des rebelles que Kadhafi s'est effondré. Alors , ils apparaissent comme les opposants. Au final, le héros s'est retrouvé dans les derniers jours de sa vie avec seulement son audace ,La voix et ses proches pour l'aider. Ceux-ci sont les adjuvants.

Application du schéma de Greimas.

2-6-4-STATUT, VALEUR, IMPORTANCE Hiérarchique :

L'analyse sémiotique des personnages traite également de la hiérarchie entre les multiples acteurs du récit.

Selon Hamon << l'héroïté>> du personnage peut être identifiée par six paramètres, qui appartiennent à << la mise en texte>>. Les héros se différencient d'abord par une série de caractéristiques différentes concernant l'autonomie, la qualification, la distribution et la fonctionnalité. Dès le départ, les héros se distinguent des autres personnages par leur hiérarchie, ils véhiculent un certain nombre de valeurs.

2-6-4-1 L'AUTONOMIE :

L'autonomie du personnage est conçue en fonction du protagoniste et de sa relation avec les personnages secondaires de l'histoire, c'est-à-dire que plus un protagoniste

est indépendant, plus il est considéré comme le personnage principal ou le héros de l'œuvre en question.

Nous avons remarqué que Mouammar Kadhafi le héros de << La dernière nuit du rais>> jouit d'une grande autonomie par rapport aux autres personnages. Il semble être la référence, Monsieur le Directeur de toute décision, , et il donne l'ordre :

*« je ne tolère pas que l'on discute mes ordres. »*⁷⁶

2-6-4-2 DISTRIBUTION : L'exigence de ce cas est d'étudier à quelle fréquence un personnage apparaît plus ou moins habituellement ou plus ou moins interminablement. Cependant, le plus important est où il apparaît.

Le héros de *LA Dernière NUIT DU RAIS* revient tout au long du récit. C'est le protagoniste qui apparaît le plus. Tout au long des 207 pages du roman, il est présent dans chaque chapitre voire chaque paragraphe.

Puisque l'intrigue est narrée par la voix de Mouammar Kadhafi, le héros et le témoin de toute l'histoire, il s'agit dans ce cas d'un narrateur intra-diégétique parlant généralement de lui-même ce qui met en évidence son caractère narcissique en mégalomane.

2-6-4-3-FONCTIONNALITE:

Elle est judicieuse quand elle soutient les actions les plus marquantes dans l'histoire en contribuant à construire son héroïsme tout en le distinguant des autres personnages.

Nous arrivons à notre corpus, *LA Dernière NUIT DU RAIS*, le personnage principal apparaît sur la première page du roman. Il est le héros de l'intrigue et son narrateur ; Ce narrateur intra-diégétique qui s'exprime à la première personne du singulier << Je>>. n'est pas simplement une voix rudimentaire racontant un enchaînement

⁷⁶ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 87.

d'actions. Néanmoins, il est le personnage principal, le pilier de toute l'intrigue qui raconte son passé, parle de ceux qui l'accompagnent de son entourage, et décrit ses états et ses ressentis .

2-6-4-5-QUALIFICATION :

Afin de distinguer les différents protagonistes d'une intrigue les uns des autres, l'auteur attribue à chacun d'eux un nombre de qualifications.

Dans *LA Dernière NUIT DU RAIS*, Yasmina Khadra n'a pas pu donner des qualifications à l'héros Mouammar Kadhafi car il s'agit là d'un personnage historique.

Philippe Hamon a ajouté ensuite la considération de deux paramètres permettant l'identification du sujet de l'histoire : la pré-désignation conventionnelle et le commentaire du narrateur.

2-6-4-6La pré-désignation :

Le héros est défini a priori par Le genre littéraire. Ce dernier est un code, commun à l'auteur et au lecteur, qui limite et pré désigne les attentes de ce dernier en imposant la moindre résistance.

Dans notre cas, le roman de Yasmina Khadra : *La dernière nuit du raïs*, un roman historique qui met en scène, un personnage historique Mouammar Kadhafi. Caractéristiques propres à ce type de roman. Puisqu'il s'agit d'une figure historique et héroïque, la pré-désignation conventionnelle est en fait faite par l'auteur dans le récit.

2-6-5-LE COMMENTAIRE DU NARRATEUR :

Le contrôle du narrateur sur l'histoire lui procure la faculté de présenter un personnage comme sujet de l'intrigue (héros).

A titre d'exemple, le narrateur de *LA Dernière NUIT DU RAIS* Kadhafi utilise cette autorité pour se qualifier lui-même comme personnage héroïque.

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche qui s'intitule *La configuration de Mouammar Kadhafi d'un personnage historique en un être de papier dans la dernière nuit du rais*. Nous pouvons dire que notre étude s'est fondée sur trois chapitres. En effet, nous avons porté notre concentration premier sur la notion du paratexte qui joue un rôle majeur dans la compréhension de l'intrigue en analysant ses éléments périphériques qui vont orienter le récepteur de l'œuvre littéraire et lui permettront de décoder et d'interpréter le contenu du roman : le nom de l'auteur, la première page de couverture la quatrième page de couverture et le titre, nous permettent d'identifier l'œuvre littéraire , nous donne ainsi une idée globale sur le contenu du roman. Cette idée est restituée dans le titre même du corpus *La Dernière Nuit du Rais*.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé la notion du titre en évoquant ses deux types (subjectival et objectival) ainsi que ses quatre fonctions(appellative ,référentielle, conative et métalinguistique). Nous sommes passés par la suite, à l'analyse du titre bien choisi donné sous forme de phrase nominale pas assez expressive qui conduit à plusieurs interrogations, interprétations ce qui attire l'attention du lecteur, l'excite bien et ouvre son appétit à une lecture approfondie. nous avons aussi mis l'accent sur la présence du mot Rais dans le titre, un mot inspiré du milieu de l'ex-président de la Lybie pour faire vivre des scènes telles qu'elles sont (raconter avec tant de vérité et d'imagination les dernières réflexions d'un dictateur qui a fait un éco mondial).

Nous avons consacré le premier volet du troisième chapitre à la théorie, nous avons donné des précisions définitionnelles aux trois concepts qui travaillent notre recherche en définissant : le réalisme, la fiction romanesque ainsi qu'à l'écriture de l'Histoire et son évolution, nous avons donné aussi les caractéristiques des deux genres romanesques(récit historique et récit fictif) chose qui nous a permis de confirmer que notre corpus est une œuvre où l'Histoire est retravaillée et investie par la fiction. Le deuxième volet de ce chapitre a été consacré d'abord à la représentation du protagoniste de notre corpus et on a démontré que le personnage

principal de cette histoire est un personnage problématique. Ensuite, nous avons analysé le personnage principal Mouammar Kadhafi sous ses différents aspects selon le modèle sémiologique de Philippe Hamon.

Le choix de prendre un personnage incarnant une réalité historique en lui attribuant un aspect fictif et en racontant ses sensations que personne ne connaît sauf le personnage lui-même c'est-à-dire Mouammar Kadhafi, chose impossible car ce dernier est mort et un mort ne peut raconter ce qu'il a vécu. En effet, Yasmina Khadra s'est autorisé à transcender toute logique et raison et c'est ici que la magie de l'auteur se dégage dans la fascination d'allier fiction et Histoire donc nous avons pu confirmer notre hypothèse et prouver que le romancier a noué un mariage entre Histoire et fiction.

Et à travers le troisième chapitre, nous avons pu confirmer la troisième hypothèse et cela en repérant les procédés suivis par l'auteur afin de fusionner Histoire et fiction.

Pour conclure, il est bien clair qu'une recherche n'est jamais entièrement aboutie, car il existe bien des champs de réflexion qui restent imparfaitement exploités. Toutefois, nous souhaitons tout simplement que le travail auquel nous nous sommes livrés peut susciter d'autres réflexions et donner naissance à de nouvelles pistes de recherches .comme on espère aussi pouvoir mettre en service d'autres travaux ultérieures dans de futures études si Dieu le veut !

Bibliographie

Références bibliographiques

Corpus :

KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Casbah, Alger, 2015.

Autres ouvrages cités :

KHADRA, Yasmina. Ce que le jour doit à la nuit, Paris: Julliard, 2008.

KHADRA, Yasmina. L'attentat, Paris: Julliard, 2005.

KHADRA, Yasmina. L'écrivain, Paris: Julliard, 2001.

KHADRA, Yasmina. Les hirondelles de Kaboul, Paris: Julliard, 2002.

KHADRA, Yasmina. Les sirènes de Bagdad, Paris: Julliard, 2006.

Ouvrages Théoriques :

ACHOUR, Christiane et REZZOUG, Simone. Convergences

BARBERIS, Pierre, le prince et le marchand, Librairie Arthèmes Fayard, 1980,

Critiques, Alger : OPU, 2009.

GENETTE, Gérard. Palimpsestes, cité par DELACROIX, In Méthodes du texte : introduction aux Etudes littéraires, Bruxelles : Editions de Boeck Supérieur, 1987.

GENETTE, Gérard. Seuils, Paris : Seuils, 1987.

Gerard. Gengembre, le roman historique, Paris, Edition de Klincksieck coll. 50 question,

Gérard, GENETT, Seuils, Paris, Editions du Seuil ,1987.

Gérard, GENETTE, Figure II, Paris, Editions du Seuil, 1969.

Gérard, GENETTE, Figure III, Paris, Editions du Seuil ,1972.

HOEK, Léo. La marque du Titre, La Haye : Mouton, 1981

MARCHEREY, Pierre. Pour une théorie de la production littéraire, cité par HOEK, In La Marque du Titre : Disposition sémiotique d'une pratique textuelle, La Haye : Mouton, Paris, 1981.

Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia.

Paul Veyne, comment on écrit l'histoire suivi de Foucault révolutionne l'histoire, Paris Seuil. 1978

Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996

Vincent, JOUVE, L'effet personnage dans le roman, Paris, Presses universitaires de France, 1992

Articles sur internet :

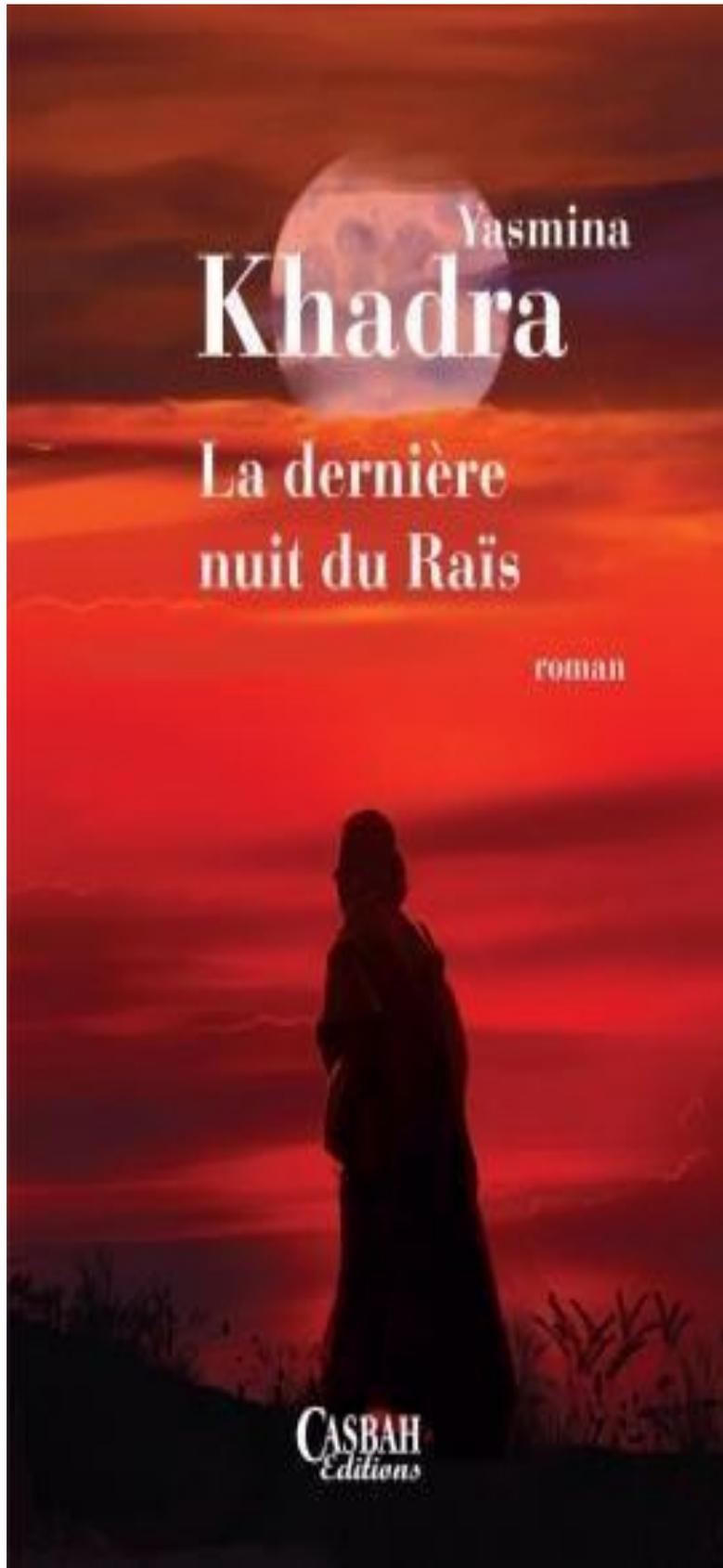
<https://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php>

<https://www.fabula.com>

<https://www.lefigaro.com/yasmina Khadra .php>

<https://www.wikipedia.com>

Annexes



Yasmina
Khadra

La dernière
nuit du Raïs

roman

CASBAH
Editions

Mouammar Kadhafi : 42 ans de règne

19 juin 1942

Naissance à Syrte, dans une famille de bédouins.

1^{er} septembre 1969

A 27 ans, mène un **coup d'état** contre le roi Idris 1^{er} et transforme le régime. Dans son « livre vert » il prône une 3^e voie entre capitalisme et communisme, et rêve en vain d'un grand état arabe.

Années 80

Accusé de soutenir certaines **actions terroristes** (attentat de **Lockerbie** en 1988, attentat du **vol UTA** en 1989...).

Années 90

Tente de se réconcilier avec l'occident.

Livre des agents des services secrets à l'Écosse (1999).

Années 2000

Indemnisation des familles des victimes de **Lockerbie** (2003) et retour en grâce sur la scène internationale.

2011

Réprime la révolte populaire commencée en février.

Intervention militaire de l'Otan (mars). Le « guide » se retranche dans son QG de Tripoli tandis que les rebelles tiennent 80% de la ville (fin août).



Crédit photo : Reuters



Résumé :

La recherche menée dans ce modeste travail, s'intéresse à la littérature maghrébine d'une manière générale et spécialement algérienne d'expression française, nous avons choisi le roman *La dernière nuit du Rais* du célèbre auteur algérien Yasmina Khadra comme corpus d'étude dont le sujet de recherche s'intitule : *La configuration de muammar kadhafi d'un personnage historique en un être de papier dans dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra. En se basant d'abord sur l'étude para-textuelle au travail du contexte, à travers : le nom d'auteur « Yasmina khadra » vie, origine et travaux ensuite coté livre la 1^{er} et la 4^{ème} page de couverture pour en arriver à l'étude titrologique qui veut dire les types et les fonctions du titre et comment ce dernier participe à l'anticipation dans la création d'une idée générale chez le lecteur enfin une étude autour du protagoniste pour démontrer que le personnage principal de cette histoire est un personnage problématique. Ensuite, nous avons analysé le personnage principal Mouammar Kadhafi sous ses différents aspects selon le modèle sémiologique de Philippe Hamon.

Mots clés: Yasmina Khadra ; La configuration; Mouammar Kadhafi ; personnage historique; personnage problématique; titrologie .

ملخص

إن البحث الذي أجري في هذا العمل المتواضع ، يهتم بالأدب المغربي بشكل عام وبشكل خاص الادب الجزائري المكتوب بالفرنسية ، ولهذا الغرض اخترنا رواية "الليلة الاخيرة للرئيس" للكاتب الجزائري الشهير ياسمينه خضرة كمستند للدراسة . و منها كان البحث بعنوان: تكوين معمر القذافي كشخصية تاريخية ككائن ورقي في ليلة الرايس الأخيرة بقلم ياسمينه خضرة..

الكلمات المفتاحية: ياسمينه خضرا ,تكوين, معمر القذافي,شخصية تاريخية ,شخصية اشكالية , دراسة العناوين

Abstract :

The research carried out in this modest work, is interested in the Maghrebian literature in a general way and especially Algerian of French expression, we chose the novel *The last night of the Rais* of the famous Algerian author Yasmina Khadra as corpus of study of which the subject of research is entitled: *Muammar Gaddafi's configuration of a historical figure into a being of paper in the last night of Rais* by Yasmina Khadra.

Keywords: Yasmina Khadra; The configuration; Muammar Gaddafi; historic character; problematic character; titrology.